Généalogie BRISSON

Descendance par les hommes

Pierre Le Clercq

I - Edmé Brisson, vigneron et laboureur au hameau du Bréau de 1661 à 1662 à Lindry. Il est décédé le 21 janvier 1692 à Lindry et a été inhumé le lendemain au même lieu. Il s'est marié avec **Geneviève Macaire**, inhumée le 19 mai 1698 à Lindry, fille de Jean Macaire, vigneron à Lindry, et de Brigide Bougault. Le couple a eu cinq filles et cinq garçons.

1° Marie Brisson. Elle est née en 1652. Elle a été inhumée le 20 juin 1702 à Lindry à l'âge de cinquante ans. Elle s'était mariée le 20 novembre 1685 à Lindry, alors qu'elle avait trente-trois ans, avec **maître Germain Grisard**, baptisé le 14 février 1659 à Lindry et décédé vers 1710, fils de Pierre Grisard et de Jeanne Tissier. De cette union qui avait duré dix-sept ans, le couple a eu Marie, née en 1686, Louis, né en 1687, Germain, né en 1689, Marguerite, née en 1691, Françoise, née en 1693 et Nicolas Grisard, né en 1696.

2° Perrette Geneviève Brisson. Elle a été baptisée le 26 novembre 1655 à Lindry. Elle a été inhumée le 25 janvier 1710 au même endroit à l'âge de cinquante-quatre ans. Elle s'était mariée le 24 novembre 1672 à Lindry, alors qu'elle avait seize ans, avec **Henri Durville**, baptisé le 27 juillet 1650 à Lindry, y décédé le 19 janvier 1692 à l'âge de quarante et un ans, fils de Nicolas Durville et de Thomasse Naudot. De cette union qui avait duré vingt ans, le couple a eu Edmé, né en 1674 et Louis Durville, né en 1675. Perrette Geneviève s'est mariée une seconde fois le 9 février 1694 à Lindry avec **François Chantereau**, baptisé le 12 octobre 1665 à Lindry, fils de Claude Chantereau et de Jeanne Roy [1]. Le couple a eu Edmé Chantereau, né en 1698.

3° Edmé Brisson. *Qui suit en II.*

4° Edmée Brisson. Elle a été baptisée le 21 janvier 1659 à Lindry.

[1] François avait épousé en 1711 Marie Picard, fille d'Edmé et de Brigide Brion.

5° Sébastienne Brisson. Elle a été baptisée le 21 janvier 1659 à Lindry.

6° Charles Brisson. Il a été baptisé le 19 octobre 1660 à Lindry [2]. Il a été inhumé le 23 décembre 1661 au même endroit à l'âge de treize mois [3]. Charles Brisson a eu pour parrain et marraine Charles Villain, bailli de l'église Saint-Etienne d'Auxerre, et Marguerite Monot, tous deux d'Auxerre.

7° Charles Brisson, laboureur au hameau du Fonteny à Lindry. Il a été baptisé le 21 mars 1662 à Lindry [4]. Il est décédé le 30 août 1744 à Lindry et a été inhumé le lendemain dans la même localité à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Charles Brisson a eu pour parrain et marraine maître Charles Villain, avocat en parlement et bailli de Lindry, et la demoiselle Marie Leclerc, fille du noble homme maître Jean Leclerc, conseiller du roi. Il s'était marié le 24 février 1688 à Lindry, alors qu'il avait vingt-cinq ans, avec **Perrette Lombardat**, née le 8 septembre 1662 à Lindry, y décédée le 6 décembre 1700 à l'âge de trente-huit ans, fille de Pierre Lombardat et de Marie Bougault. De cette union qui avait duré douze ans, le couple a eu deux filles et quatre garçons.

a) Edmé Brisson. Il est né le 22 juillet 1690 à Lindry et a été baptisé le lendemain au même lieu. Il a été inhumé le 29 décembre 1691 au même endroit à l'âge de seize mois.

b) Pierre Brisson. Il est né le 18 avril 1693 à Lindry et a été baptisé le lendemain au même lieu. Il a été inhumé le 30 juillet suivant au même endroit.

[2] AD Yonne, 4E229, registre E1.
[3] id.
[4] id.

c) Charles André Brisson. Il est né le 1er août 1694 à Lindry et a été baptisé le même jour au même lieu. Il est décédé le 1er janvier 1766 à Lindry et a été inhumé le lendemain au même lieu à l'âge de soixante et onze ans. Il s'était marié le 13 avril 1728 à Lindry, alors qu'il avait trente-trois ans, avec **Marguerite Josèphe Bossuat**, née le 20 mars 1702 à Lindry, y ensevelie le 15 février 1730 à l'âge de vingt-sept ans, fille de Jean Bossuat et de Suzanne Berry [5].

d) Marie Brisson. Elle est née le 2 mars 1697 à Lindry et a été baptisée le même jour au même endroit. Elle a été inhumée le 2 décembre 1700 au même lieu à l'âge de trois ans.

e) Marguerite Brisson. Elle est née le 6 mars 1699 à Lindry et a été baptisée le même jour dans la même localité. Elle a été inhumée le 8 octobre 1701 au même endroit à l'âge de deux ans.

f) un enfant Brisson. Il est né le 24 novembre 1700 à Lindry et a été baptisé le même jour au même lieu. Il est décédé le 24 novembre 1700 à Lindry et a été inhumé le même jour au même endroit.

Charles s'est marié une deuxième fois le 22 novembre 1701 à Lindry avec **Brigide Tissier**, née le 16 février 1675 à Lindry, y décédée le 20 septembre 1705 à l'âge de trente ans, fille de Denis Tissier et de Brigide Georgin. De cette union qui avait duré quatre ans, le couple a eu deux garçons.

g) Jean Brisson, manouvrier à Lindry. Il est né le 19 mai 1703 à

[5] Marguerite Josèphe avait épousé en 1722 Loup Lachaume, laboureur à Lindry, qui lui a donné Loup Lachaume.

Lindry et a été baptisé le lendemain au même lieu. Il est décédé le 6 novembre 1757 à Lindry et a été inhumé le lendemain dans la même localité à l'âge de cinquante-quatre ans. Il s'était marié le 3 mai 1746 à Lindry, alors qu'il avait quarante-deux ans, avec **Anne Chantereau**, née le 25 décembre 1699 à Lindry, y décédée le 11 mars 1762 à l'âge de soixante-deux ans, fille de Claude Chantereau et d'Anne Girard.

h) Edmé Brisson. Il est né le 24 octobre 1704 à Lindry et a été baptisé le même jour dans la même localité. Il a été inhumé le 7 décembre 1709 au même lieu à l'âge de cinq ans.

Charles s'est marié une troisième et dernière fois le 22 septembre 1711 à Lindry avec **Marie Madeleine Massot**, fille de François Massot et d'Edmée Horry [6]. Le couple a eu un garçon et deux filles.

i) Françoise Brisson. Elle est née le 27 mars 1713 à Lindry et a été baptisée le 2 avril suivant au même lieu. Elle est décédée le 21 avril 1776 à Lindry et a été inhumée le lendemain au même lieu à l'âge de soixante-trois ans. Elle s'était mariée le 2 juin 1739 à Lindry, alors qu'elle avait vingt-six ans, avec **François Bougault**, décédé le 28 septembre 1776 à Lindry, fils de Victor Bougault et de Geneviève Bachelet [7]. Le couple a eu Jean-Baptiste, né en 1739, Marie Madeleine, née en 1740, François, né en 1742, Jean, né en 1743 et Antoine Bougault, né en 1747.

j) Pierre Brisson. Il a été baptisé le 17 octobre 1715 à Lindry.

k) Madeleine Brisson. Elle a été baptisée le 9 novembre 1717 à

[6] Marie Madeleine avait épousé en 1700 Jean Demarnay, laboureur à Pourrain, fils de Liesse et de Loupze Meunier, qui lui a donné Jean Philippe Demarnay.
[7] François avait épousé en 1732 Agathe Lombardat, fille de François et d'Anne Lachaume, qui lui a donné Agathe Bougault.

Lindry. Madeleine est morte avant 1760. Elle s'était mariée le 16 février 1745 à Lindry, alors qu'elle avait vingt-sept ans, avec **Robert Connat**, décédé avant 1753 à Pourrain, fils de Robert Connat et de Marie André. Madeleine Brisson s'est mariée une nouvelle fois le 27 février 1753 à Pourrain avec **Pierre Sassin**, baptisé le 1er février 1716 à Lindry et décédé avant 1775, fils de François Sassin et d'Agathe Siard [8]. Le couple a eu Geneviève Sassin.

8° Louis Brisson. *Auteur de la branche issue des Chantereau.*

9° Geneviève Brisson. Elle a été baptisée le 4 avril 1666 à Lindry.

10° Edmé Brisson, laboureur et vigneron au hameau du Bréau à Lindry. Il a été baptisé le 30 janvier 1668 à Lindry. Il est décédé le 24 mai 1702 à Lindry et a été inhumé le lendemain dans la même localité à l'âge de trente-quatre ans. Il s'était marié le 10 janvier 1696 à Lindry, alors qu'il avait vingt-sept ans, avec **Marguerite Tissier**, baptisée le 8 janvier 1668 à Lindry, y ensevelie le 16 février 1709 à l'âge de quarante et un ans, fille de Denis Tissier et de Brigide Georgin [9]. De cette union qui avait duré six ans, le couple a eu deux filles.

a) Anne Brisson. Elle est née le 13 juillet 1698 à Lindry et a été baptisée le même jour au même endroit. Elle est décédée le 12 août 1775 à Lindry et a été inhumée le lendemain dans la même localité à l'âge de soixante-dix-sept ans. Elle s'était mariée le 10 novembre 1721 à Lindry, alors qu'elle avait vingt-trois ans, avec **Claude Rollin**, né le 15 septembre 1692 à Lindry, y décédé le 3 juin 1763 à l'âge de soixante-dix ans, fils de Claude Rollin et de Jeanne Bougault. Le couple a eu Marie Anne Rollin, née en 1724.

[8] Pierre avait épousé en 1760 Marie Grisard, fille de François et de Marie Bachelet, qui lui a donné Ambroise, François, Amatre et Pierre Sassin.
[9] Marguerite avait épousé en 1703 Jean Charleau, manouvrier à Lindry, fils de Loup et de Jeanne Rouger, qui lui a donné un enfant et Edmé Charleau.

b) Françoise Brisson. Elle est née le 26 octobre 1700 à Lindry et a été baptisée le même jour au même lieu. Elle est décédée le 30 septembre 1752 à Lindry et a été inhumée le lendemain dans la même localité à l'âge de cinquante et un ans. Elle s'était mariée le 10 novembre 1721 à Lindry, alors qu'elle avait vingt et un ans, avec **Edmé Rollin**, né le 21 octobre 1694 à Lindry, y décédé le 1er mars 1746 à l'âge de cinquante et un ans, fils de Claude Rollin et de Jeanne Bougault. Le couple a eu Edmé, né en 1722, Edmé, né en 1724, Edmé, né en 1726, Jean, né en 1728, Jean-Baptiste, né en 1730, Claude, né en 1732, Marguerite, née en 1733, Germain, né en 1735, Jeanne, née en 1735, Pierre, né en 1739, Edmé, né en 1739 et Etienne Rollin, né en 1743.

II - Edmé Brisson, laboureur et vigneron au hameau du Bréau à Lindry. Il est né en 1657. Il s'était marié en 1679, alors qu'il avait vingt-deux ans, avec **Germaine Bossuat**, baptisée le 6 janvier 1660 à Lindry, y ensevelie le 7 juillet 1717 à l'âge de cinquante-sept ans, fille de Pierre Bossuat et de Jeanne Massot. Un contrat de mariage avait été signé entre les conjoints le 19 novembre de cette même année à Lindry. Le couple a eu six filles et trois garçons.

1° Agathe Brisson. Elle a été baptisée le 18 janvier 1682 à Lindry. Elle s'était mariée le 21 février 1702 à Lindry, alors qu'elle avait vingt ans, avec **André Mathieu**, né le 27 février 1668 à Villefargeau, fils d'Edmé Mathieu et de Marie Bougault. Le couple a eu Anne, née en 1703, Françoise, née en 1705, Luc, né en 1706, Edmé, né en 1710 et François Mathieu, né en 1712. Agathe s'est mariée une seconde fois le 18 juillet 1714 à Lindry avec **François Berry**, fils de Barthélemy Berry et de Suzanne Belthier. Le couple a eu Pierre, né en 1716, Suzanne, née en 1725 et Catherine Berry.

2° Marie Brisson. Elle est née en 1684. Elle a été inhumée le 22 dé-

cembre 1694 à Lindry à l'âge de dix ans.

3° Geneviève Brisson. Elle est née le 12 août 1686 à Lindry et a été baptisée le même jour au même lieu. Elle est décédée le 3 février 1765 à Lindry et a été inhumée le lendemain au même endroit à l'âge de soixante-dix-huit ans. Elle s'était mariée le 24 avril 1714 à Lindry, alors qu'elle avait vingt-sept ans, avec **François Lombardat**, né vers 1675 et inhumé le 25 juin 1736 à Lindry, fils de François Lombardat et d'Anne Lachaume [10]. De cette union qui avait duré vingt-deux ans, le couple a eu Agathe, née en 1717, Pierre, né en 1720, Catherine, née en 1723, Agnès, née en 1724, Anne, née en 1727 et Marie Lombardat, née en 1728.

4° Jean Brisson. *Qui suit en III.*

5° Edmée Brisson. Elle a été baptisée le 15 avril 1691 à Lindry. Elle a été inhumée le 11 février 1692 au même endroit à l'âge de dix mois.

6° Martine Brisson. Elle est née le 19 octobre 1693 à Lindry et a été baptisée le lendemain dans la même localité. Elle est décédée le 23 novembre 1764 à Lindry et a été inhumée le lendemain au même endroit à l'âge de soixante et onze ans. Elle s'était mariée le 12 janvier 1718 à Lindry, alors qu'elle avait vingt-quatre ans, avec **Jean Bougault**, né le 4 mars 1688 à Lindry, y décédé le 7 janvier 1743 à l'âge de cinquante-quatre ans, fils de Victor Bougault et de Geneviève Bachelet [11]. De cette union qui avait duré vingt-cinq ans, le couple a eu Germain, né en 1719, Jean, né en 1721, François, né en 1723, Edmé, né en 1726 et Jean Bougault, né en 1735.

[10] François avait épousé en 1703 Suzanne Berry, fille de Jean et d'Edmée Chantereau, qui lui a donné Luc et François Lombardat.
[11] Jean avait épousé en 1716 Marie Anne Perreau, fille d'Edmé et de Jeanne Terrage, qui lui a donné Marie Bougault.

7° Germain Brisson. Il est né le 26 novembre 1696 à Lindry et a été baptisé le même jour au même lieu.

8° Edmé Brisson. Il est né le 23 septembre 1699 à Lindry et a été baptisé le même jour au même endroit.

9° Marie Brisson. Elle est née le 28 juin 1703 à Lindry et a été baptisée le lendemain au même endroit. Elle a été inhumée le 22 mai 1738 au même lieu à l'âge de trente-quatre ans. Elle s'était mariée le 17 février 1733 à Lindry, alors qu'elle avait vingt-neuf ans, avec **Jean Naudet**, né le 4 janvier 1702 à Lindry, fils de Jean Jacques Naudet et de Barbe Saligot [12]. Le couple a eu Jean, né en 1735, un garçon, né en 1738 et Marie Naudet.

III - Jean Brisson. Il est né le 29 septembre 1688 à Lindry et a été baptisé le même jour au même endroit. Jean est mort avant 1732. Il s'était marié le 11 janvier 1718 à Lindry, alors qu'il avait vingt-neuf ans, avec **Marie Anne Gauthier**, décédée après 1755, fille d'Edmé Gauthier et de Louise Laveau [13]. De cette union qui avait duré moins de quatorze ans, le couple a eu un garçon.

1° Louis Brisson, laboureur et manouvrier à Lindry. Il est décédé le 7 mars 1752 à Lindry et a été inhumé le lendemain dans la même localité. Il s'était marié le 14 février 1747 à Villefargeau avec **Geneviève Chantereau**, baptisée le 7 septembre 1724 à Lindry, y décédée le 21 mai 1784 à l'âge de cinquante-neuf ans, fille de Pierre Chantereau et de Marie Bougault [14]. De cette union qui avait duré cinq ans, le

[12] Jean avait épousé en 1738 Marie Limanton, fille de Pierre et de Jeanne Boubin, qui lui a donné Pierre, Germain, Germain et Geneviève Naudet.
[13] Marie Anne avait épousé en 1731 Joseph Fèvre, qui lui a donné Eustache Fèvre.
[14] Geneviève avait épousé en 1753 Germain Tissier, laboureur à Lindry, fils d'Edmé et de Reine Pointbœuf et avait épousé en 1754 Edmé Laveau, laboureur et vigneron à Lindry, fils de Pierre et de Marie Chevallard, qui lui a donné Marguerite, Marie, Catherine, Mathieu et François Laveau.

couple a eu un garçon et une fille.

a) Louis Brisson. Il est né le 19 mars 1750 à Lindry et a été baptisé le lendemain au même lieu. Il est décédé le 2 avril 1753 à Lindry et a été inhumé le lendemain au même endroit à l'âge de trois ans.

b) Geneviève Brisson. Elle est née le 18 août 1752 à Lindry et a été baptisée le même jour au même endroit. Elle est décédée le 29 octobre 1814 à Villefargeau à l'âge de soixante-deux ans [15]. Geneviève Brisson, dans son contrat de mariage avec Jean Bédoiseau, a apporté à la communauté des biens estimés à 48 livres, tandis que les biens de son mari étaient estimés à 48 livres également. Elle s'était mariée le 16 février 1773 à Lindry, alors qu'elle avait vingt ans, avec **Jean-Baptiste Bédoiseau**, né le 15 décembre 1744 à Lindry, y décédé le 8 décembre 1787 à l'âge de quarante-deux ans, fils de Jean Bédoiseau et de Marie Anne Berdin. Un contrat de mariage avait été signé entre les conjoints le même jour à Charbuy, devant maître Bachelet. Le couple a eu Marie Anne Geneviève, née en 1774, Geneviève Sophie, née en 1775, Edmé, né en 1778, Jean-Baptiste, né en 1780 et Mathieu Bédoiseau, né en 1787. Geneviève Brisson s'est mariée une nouvelle fois le 1er mai 1792 à Lindry avec **Pierre Jean Barbe**, né le 11 mars 1768 à Villefargeau, y décédé après 1814, fils de Jean Barbe et de Jeanne Trachot [16]. Le couple a eu Jean Pierre Barbe, né en 1792.

Cette branche s'éteindra avant 1814 avec Geneviève Brisson

Branche issue des Chantereau

[15] AD Yonne, 5 Mi 1031.
[16] Pierre Jean avait épousé en 1816 Marie Joly, fille de Claude et de Marie Jeanne Ozibon.

II - Louis Brisson, laboureur aux hameaux des Loups et des Bretons à Lindry. Il a été baptisé le 15 février 1664 à Lindry. Il a été inhumé le 30 janvier 1737 dans la même localité à l'âge de soixante-douze ans. Louis était le fils d'Edmé Brisson, vigneron et laboureur au hameau du Bréau de 1661 à 1662 à Lindry, et de Geneviève Macaire. Il s'était marié le 24 février 1688 à Lindry, alors qu'il avait vingt-quatre ans, avec **Jeanne Chantereau**, baptisée le 6 mars 1671 à Lindry, y décédée le 24 septembre 1748 à l'âge de soixante-dix-sept ans, fille de Claude Chantereau, vigneron, laboureur et marchand au hameau des Loups à Lindry, et de Gabrielle Georgin. De cette union qui avait duré quarante-neuf ans, le couple a eu sept filles et quatre garçons.

1° Louis Brisson. Il est né le 24 mars 1689 à Lindry et a été baptisé le lendemain dans la même localité. Il a été inhumé le 22 août 1691 au même endroit à l'âge de deux ans.

2° Edmé Brisson. Il est né le 24 mars 1691 à Lindry et a été baptisé le surlendemain au même lieu. Il a été inhumé le 14 mars 1692 au même lieu à l'âge de un mois.

3° Marie Brisson. Elle est née le 14 mars 1693 à Lindry et a été baptisée le même jour au même lieu. Elle est décédée le 19 janvier 1758 à Lindry et a été inhumée le lendemain dans la même localité à l'âge de soixante-quatre ans. Elle s'était mariée le 21 avril 1711 à Lindry, alors qu'elle avait dix-huit ans, avec **maître Edmé Rollin**, né le 17 juin 1684 à Lindry, y décédé le 29 décembre 1774 à l'âge de quatre-vingt-dix ans, fils de maître Jean Rollin et de Marie Tissier [17]. De cette union qui avait duré quarante-sept ans, le couple a eu Marie, née en 1712, Louis, né en 1713, Geneviève, née en 1715, Jean, né en 1716, Edmé, né en 1718, Louis, né en 1722, Anne Flavie, née

[17] Maître Edmé avait épousé en 1705 Marie Bossuat, fille de Pierre et d'Edmée Bougault, qui lui a donné Edmé Rollin.

en 1723, Germain, né en 1726, Louis, né en 1728, Edmée, née en 1730, Marie Jeanne, Suzanne, née en 1734 et Marie Catherine Rollin, née en 1736.

4° Marie Brisson. Elle est née le 19 novembre 1695 à Lindry et a été baptisée le lendemain dans la même localité. Elle a été inhumée le 1er janvier 1733 dans la même localité à l'âge de trente-sept ans. Elle s'était mariée le 5 février 1731 à Lindry, alors qu'elle avait trente-cinq ans, avec **Jean Perrier**, fils de Jean Perrier et de Catherine Jolivet. Le couple a eu Marie Perrier, née en 1732.

5° Anne Brisson. Elle est née le 19 novembre 1695 à Lindry et a été baptisée le lendemain dans la même localité. Elle a été inhumée le 27 novembre suivant dans la même localité.

6° Anne Brisson. Elle a été baptisée le 30 mai 1698 à Lindry. Elle a été inhumée le 1er novembre 1730 dans la même localité à l'âge de trente-deux ans. Elle s'était mariée le 6 février 1725 à Lindry, alors qu'elle avait vingt-six ans, avec **Edmé Bougault**, né le 15 avril 1702 à Lindry et décédé avant 1747, fils d'Edmé Bougault et de Marie Fréchot. De cette union qui avait duré cinq ans, le couple a eu Anne, Edmé, né en 1728 et Marie Bougault, née en 1730.

7° Barthélemy Brisson. *Qui suit en III.*

8° Edmée Brisson. Elle est née le 28 novembre 1702 à Lindry et a été baptisée le même jour dans la même localité. Elle a été inhumée le 17 janvier 1731 dans la même localité à l'âge de vingt-huit ans.

9° Françoise Brisson. Elle est née le 23 septembre 1704 à Lindry et a été baptisée le lendemain au même endroit. Elle a été inhumée le 13 octobre suivant au même lieu.

10° Geneviève Brisson. Elle est née le 16 décembre 1706 à Lindry et a été baptisée le même jour au même lieu.

11° Louis Brisson. Il a été baptisé le 28 avril 1712 à Lindry.

III - Barthélemy Brisson, laboureur au hameau de La Levée à Saint-Maurice-Thizouaille. Il est né le 24 août 1700 à Lindry et a été baptisé le lendemain au même lieu. Il a été inhumé le 24 novembre 1782 à Saint-Maurice-Thizouaille à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Il s'était marié le 21 novembre 1730 à Saint-Maurice-Thizouaille, alors qu'il avait trente ans, avec **Anne Durville**, baptisée le 8 novembre 1708 à Saint-Maurice-Thizouaille, y décédée le 23 septembre 1782 à l'âge de soixante-treize ans, fille de François Durville et d'Anne Bédoiseau. Un contrat de mariage avait été signé entre les conjoints le 4 juin précédent à Aillant-sur-Tholon. De cette union qui avait duré cinquante-deux ans, le couple a eu trois filles et six garçons.

1° François Brisson, procureur au bailliage de Coulanges-la-Vineuse et secrétaire de l'écuyer Prix Richer de Lucy en 1762. Il a été baptisé le 6 novembre 1731 à Saint-Maurice-Thizouaille. Le 22 juillet 1762, le laboureur Edmé Verjus et son épouse Anne Bougault, domiciliés au hameau du Bréau à Lindry, ont acheté des bestiaux à la foire d'Auxerre puis sont rentrés chez eux entre quatre et cinq heures du soir en compagnie de Paul Verjus, fils dudit Edmé Verjus, et de Jeanne Tissier, femme dudit Paul Verjus. Tandis qu'ils marchaient tous les quatre sur le grand chemin d'Auxerre à Saint-Georges, étant arrivés à la croix Saint-Jean, ledit Paul Verjus, qui conduisait les bestiaux achetés à Auxerre, harassé de fatigue et saisi par la chaleur excessive de la journée, est tombé soudainement, se blessant au visage avec effusion de sang par le nez. En voulant aider son fils à se relever, Edmé Verjus est tombé à son tour. Est alors survenu un carrosse attelé de deux chevaux et occupé par deux personnes que les quatre paysans de Lindry n'ont pas reconnus sur le moment. L'un des occu-

pants s'est aussitôt écrié : " Foutu gueux ! Tu mériterais que je te fisse passer mon carrosse sur le coprs ! ". Edmé Verjus a répliqué en disant : " Ma foi, monsieur, il vaudrait mieux pour moi que cela m'eût pu être arrivé il y a quarante ans. J'aurais été exempté sur mes vieux jours de bien des maux ! ". Malgré le ton pacifique de la réponse, les deux occupants du carrosse se sont mis en colère, criant que s'ils avaient eu sur eux des armes à feu, comme ils en ont d'habitude, ils auraient sur-le-champ brûlé la cervelle d'Edmé Verjus et de ses compagnons de route. Le carrosse a ensuite poursuivi son chemin jusqu'à la maison des pères jésuites de Saint-Georges, distante de cinq à six portées de fusil de la croix Saint-Jean. S'étant relevés, Edmé Verjus et son fils ont repris leur marche, avec leurs femmes et leurs bestiaux. Parvenus à la maison des pères jésuites, ils y ont aperçu les deux occupants du carrosse, qui les attendaient à l'encoignure de ladite maison. Ils ont alors vu qu'il s'agissait de l'écuyer Prix Richer, seigneur de Lucy-le-Bois, conseiller du roi et lieutenant criminel au bailliage et siège présidial d'Auxerre, domicilié en ladite maison des pères jésuites de Saint-Georges, et son secrétaire François Brisson, procureur au bailliage de Coulanges-la-Vineuse, fils de Barthélemy Brisson, laboureur à Saint-Maurice-Thizouaille. Ceux-ci ont aussitôt injurié les quatre paysans de Lindry, leur demandant leurs noms et les menaçant de les faire enfermer sous vingt-quatre heures "dans un lieu où ils ne verraient pas leurs pieds" [ADY, 3E7-316].

Le 23 juillet 1762, à deux heures du matin, deux cavaliers de la maréchaussée, dont l'un s'appelait Perreau, sont venus enfoncer les portes du domicile d'Edmé Verjus et d'Anne Bougault à Lindry. Ils ont tiré les deux époux du lit, avec violence, les ont garrottés de fers puis emmenés sans aucune formalité ni ordre de justice jusqu'à Auxerre, où ils les ont mis en prison entre cinq et six heures du matin. Edmé Verjus a pu avertir plusieurs personnes bien considérées à Auxerre, dont l'une lui a rendu visite en prison, s'est instruite de l'affaire puis est allée chez l'écuyer Prix Richer, seigneur de Lucy-le-Bois, pour es-

sayer d'arranger les choses. Ayant appris par cette démarche que les deux prisonniers avaient pu parler à quelqu'un, ledit Prix Richer, en sa qualité de lieutenant criminel au bailliage et siège présidial d'Auxerre, a aussitôt donné l'ordre au concierge de la prison de mettre Edmé Verjus aux fers dans un cachot et de tenir Anne Bougault au secret, ceci pendant toute la journée et toute la nuit suivante. Anne Bougault, avec la permission du concierge, a pu toutefois parler au prieur de la paroisse auxerroise de Saint-Eusèbe, curé de la prison, mais n'a pas eu l'autorisation de rencontrer François Guillet, gendre de son mari [ADY, 3E7-316].

Le 24 juillet 1762, vers huit heures du matin, Edmé Verjus et Anne Bougault, tirés de leurs cachots et conduits dans la chambre du concierge de la prison d'Auxerre, ont reçu la visite de maître Henri Duplessis, notaire à Auxerre. Ce dernier, envoyé par l'écuyer Prix Richer de Lucy, a proposé leur élargissement, à condition cependant qu'ils signent devant lui un acte par lequel ils reconnaîtraient leur faute et qu'ils paient la somme de vingt-quatre livres pour la course des deux cavaliers venus les arrêter, ainsi que six livres pour le constat de l'acte notarié et vingt-six sols pour les droits de geôle. Craignant de mourir en prison, dans un cachot affreux et malsain, et pressé de recouvrer sa liberté pour ne pas perdre sa récolte, ses bestiaux et ses effets, laissés à l'abandon dans sa maison inhabitée, Edmé Verjus a vite consenti à signer l'acte avec sa femme et a aussitôt versé les trois sommes demandées, sans se préoccuper de la teneur de l'acte signé [ADY, 3E7-316].

Le 24 juillet 1762, avant midi, devant Henri Duplessis, notaire à Auxerre, sont comparus Edmé Verjus, laboureur au hameau du Bréau à Lindry, et Anne Bougault, son épouse, tous deux retenus prisonniers à Auxerre où ils ont rencontré ledit notaire entre les deux guichets de la prison de la ville, lesquels comparants ont déclaré que c'est sans sujet et très mal à propos que deux jours plus tôt, sur le grand chemin d'Auxerre à Saint-Georges, ils ont injurié l'écuyer Prix Richer, seigneur de Lucy-le-Bois, conseiller du roi et lieutenant cri-

minel au bailliage et siège présidial d'Auxerre, à qui ils demandent très humblement pardon, acceptant de réparer leur faute en versant à la victime la somme de 200 livres tournois, destinée par ledit écuyer au soulagement des pauvres [ADY, 3E3-62].
Le 26 juillet 1762, à sept heures du matin, devant Pierre Henri Massot, notaire à Auxerre, sont comparus le laboureur Edmé Verjus et son épouse Anne Bougault, domiciliés à Lindry, lesquels ont protesté contre l'acte qui leur a été extorqué en prison deux jours plus tôt par maître Henri Duplessis, le déclarant nul car obtenu sous contrainte [ADY, 3E7-316]. Il était domicilié en 1765 à La Villotte. Il s'était marié le 10 septembre 1765 à Coulanges-la-Vineuse, alors qu'il avait trente-trois ans, avec **Catherine Disson**, fille d'Etienne Disson et de Jeanne Millon.

2° Louis Brisson, laboureur au hameau de Mormont à Saint-Maurice-le-Vieil. Il a été baptisé le 22 juillet 1735 à Lindry. Louis est mort avant 1802. Il s'était marié le 21 février 1757 à Saint-Maurice-le-Vieil, alors qu'il avait vingt et un ans, avec **Anne Bédoiseau**, fille de Jean Bédoiseau et d'Anne Machavoine. Le couple a eu cinq filles.

a) Marie Anne Brisson. Elle est née à Saint-Maurice-le-Vieil. Elle s'était mariée le 28 janvier 1786 à Saint-Maurice-le-Vieil avec **Charles Didier**, fils d'Etienne Didier et de Brigitte Grimard.

b) Marie Brisson. Elle est née vers 1764 à Saint-Maurice-le-Vieil. Elle s'était mariée le 22 février 1791 à Saint-Maurice-le-Vieil avec **Firmin David**, né vers 1763 à Poilly-sur-Tholon, fils d'Etienne David et de Marguerite Marsange.

c) Véronique Brisson. Elle est née le 28 mars 1771 à Saint-Maurice-le-Vieil et a été baptisée le même jour au même endroit. Elle s'était mariée le 30 janvier 1802 à

Saint-Maurice-le-Vieil, alors qu'elle avait trente ans, avec **Paul François Bérault**, né le 22 janvier 1779 à Saint-Maurice-le-Vieil, fils d'Edmé Bérault et d'Anne Bonnerot.

d) Reine Gabrielle Brisson. Elle est née en 1774.

e) Anne Elisabeth Honorine Brisson. Elle est née le 13 février 1782 à Saint-Maurice-le-Vieil et a été baptisée le surlendemain au même endroit. Elle s'était mariée le 11 février 1808 à Saint-Maurice-le-Vieil, alors qu'elle avait vingt-cinq ans, avec **Pierre Etienne Bérault**, né le 29 novembre 1781 à Saint-Maurice-le-Vieil, fils d'Edmé Bérault et d'Anne Bonnerot.

3° Barthélemy Brisson. *Qui suit en IV.*

4° Etienne Brisson. Il est né le 23 août 1739 à Saint-Maurice-Thizouaille et a été baptisé le même jour dans la même localité. Il a été inhumé le 11 février 1740 au même endroit à l'âge de six mois.

5° Anne Brisson. Elle est née le 1er octobre 1741 à Saint-Maurice-Thizouaille et a été baptisée le même jour au même lieu. Elle est décédée le 30 janvier 1816 à Lindry à l'âge de soixante-quatorze ans. Anne Brisson est décédée au hameau des Loups à Lindry, chez son gendre Claude Chantereau. Elle s'était mariée le 18 février 1760 à Saint-Maurice-Thizouaille, alors qu'elle avait dix-huit ans, avec **Edmé Ragon**, baptisé le 10 décembre 1724 à Lindry, y décédé le 17 octobre 1794 à l'âge de soixante-neuf ans, fils de Pierre Ragon et d'Apolline Rousselat. Un contrat de mariage avait été signé entre les conjoints l'avant-veille à Lindry. De cette union qui avait duré trente-quatre ans, le couple a eu Anne Charlotte, née en 1761 et Marie Anne Ragon.

6° Pierre Brisson. Il est né le 9 octobre 1744 à Saint-Maurice-Thizouaille et a été baptisé le même jour au même endroit. Il a été inhumé le 9 novembre suivant au même lieu.

7° Marie Anne Brisson. Elle est née le 13 septembre 1747 à Saint-Maurice-Thizouaille et a été baptisée le même jour dans la même localité.

8° Jean Brisson. Il est né le 18 juin 1749 à Saint-Maurice-Thizouaille et a été baptisé le même jour au même endroit.

9° Marie Anne Brisson. Elle a été baptisée le 1er octobre 1751 à Saint-Maurice-Thizouaille.

IV - Barthélemy Brisson, laboureur au hameau des Bretons à Lindry en 1788. Il est né le 4 décembre 1737 à Saint-Maurice-Thizouaille et a été baptisé le même jour au même endroit. Il est décédé le 3 janvier 1814 au même endroit à l'âge de soixante-seize ans. Barthélemy Brisson, dans son contrat de mariage avec Apolline Ragon, a apporté à la communauté des biens estimés à 140 livres, tandis que les biens de son épouse étaient estimés à 100 livres. Le 20 juillet 1788, devant maître Jean François Favot, notaire royal du bailliage d'Auxerre à Lindry, en présence des laboureurs Louis Arnoult et Edmé Bachelet, domiciliés à Lindry, est comparu messire Claude Goin, prêtre et curé de Lindry, lequel a cédé à titre de bail à ferme et pension de grains pour trois, six ou neuf années consécutives à Barthélemy Brisson, laboureur au hameau des Bretons à Lindry, Barthélemy Jarriot, laboureur au hameau du Bréau à Lindry, et Jeanne Tissier, veuve de Paul Verjus, laboureur au hameau de Chazelles à Lindry, une pièce de terre de trois arpents et un quartier située au lieu-dit de la Grande Vallée à Lindry, tenant d'un long au maréchal-ferrant Georges Barbe et aux dépointures, d'autre long aux dépointures des terres, d'un bout au chemin et d'autre bout aux terres, une pièce de terre de cinq quartiers située au lieu-dit de la Grande Val-

lée à Lindry, tenant d'un long au sentier, d'autre long à monsieur Rondé et des deux bouts aux terres, une pièce de terre d'un arpent située au lieu-dit de la Grande Vallée à Lindry, tenant d'un long audit Georges Barbe, maréchal-ferrant, et d'autre long et des deux bouts à monsieur Parisot, une pièce de terre de quatre denrées au lieu-dit de l'Arche-Briquat à Lindry, tenant d'un long et d'un bout audit monsieur Parisot, d'autre long audit Barthélemy Brisson et d'autre bout au chemin, une pièce de terre d'un arpent située au lieu-dit des Saules de Mormont à Lindry, tenant d'un long aux hoirs de feu Nicolas Grisard, d'autre long au chemin et des deux bouts aux terres, une pièce de terre de trois quartiers située au lieu-dit de la Petite Vallée à Lindry, tenant des deux longs aux dépointures des terres et des deux bouts aux terres, une pièce de terre de trois quartiers située au lieu-dit de la Petite Vallée à Lindry, tenant d'un long à Edmé Bougault dit La Botte, d'autre long à François Merlier, d'un bout à Pierre Naudot et d'autre bout à la terre de la cure, une pièce de terre de trois arpents située au lieu-dit de la Croix-Bénite à Lindry, tenant d'un long et d'un bout aux chemins, d'autre long aux dépointures des terres et d'autre bout à la vigne de la cure, une pièce de terre de quatre denrées située au lieu-dit des Prés du Fonteny à Lindry, tenant d'un long et d'un bout aux chemins, d'autre long à Edmé Bougault dit Deschoux et d'autre bout aux terres, une pièce de terre de quatre arpents située au lieu-dit de Gemilly à Lindry, tenant d'un long aux héritiers de François Tissier et aux dépointures des terres, d'autre long aux dépointures des terres et des deux bouts aux chemins, une pièce de terre d'un arpent située au lieu-dit de la Perrière de la Croix-Bénite à Lindry, tenant d'un long à Georges Fumerand, d'autre long aux héritiers de feu Etienne Tissier, d'un bout à la pièce précédente et d'autre bout au chemin, une pièce de terre d'un arpent située au lieu-dit de la Perrière de la Croix-Bénite à Lindry, tenant d'un long et d'un bout aux chemins, d'autre long à Edmé Ozibon et à la veuve de Zacharie Berry, et d'autre bout aux terres, une pièce de terre de deux denrées située au lieu-dit de la Muraille à Lindry, tenant d'un long à Jean Péchenot, d'autre long à monsieur Rondé et des deux bouts aux

terres, une pièce de terre de sept quartiers située au lieu-dit de Gemilly à Lindry, près des Prés du Fonteny, tenant et aboutissant de toutes parts aux terres, une pièce de terre d'un arpent située au lieu-dit du Côtat ou de la Cablin, tenant d'un long et d'un bout aux chemins, d'autre long à Jean Brion et d'autre bout aux terres, et enfin une pièce de terre de quatre denrées située au lieu-dit du Tremblay à Lindry, tenant d'un long audit Edmé Bougault dit Deschoux, d'autre long à Edmé Ragon et audit Barthélemy Jarriot, par-dessus au chemin et par-dessous aux terres, le tout moyennant un loyer annuel en nature de deux bichets de blé froment par arpent, calculés selon la mesure d'Auxerre, et de deux paires de poulets, à livrer chaque année au presbytère de Lindry le jour de la fête de la Saint-André [AD Yonne, G 2543]. Il s'était marié le 18 février 1760 à Saint-Maurice-Thizouaille, alors qu'il avait vingt-deux ans, avec **Apolline Ragon**, baptisée le 16 juin 1729 à Lindry, y décédée le 27 juin 1792 à l'âge de soixante-trois ans, fille de Pierre Ragon et d'Apolline Rousselat. Un contrat de mariage avait été signé entre les conjoints la veille à Lindry, devant maître Rollin. De cette union qui avait duré trente-deux ans, le couple a eu une fille et quatre garçons.

1° Anne Apolline Brisson, nourrice en 1784 à Lindry. Elle est née le 10 mars 1761 à Saint-Maurice-Thizouaille et a été baptisée le même jour dans la même localité. Elle est décédée le 14 avril 1785 à Lindry et a été inhumée le lendemain au même endroit à l'âge de vingt-quatre ans. Anne Brisson, dans son contrat de mariage avec Edmé Berry, a apporté à la communauté des biens estimés à 50 livres, tandis que les biens de son mari étaient estimés à 100 livres. Elle s'était mariée le 20 février 1781 à Lindry, alors qu'elle avait dix-neuf ans, avec **Edmé Berry**, né le 13 novembre 1749 à Lindry, y décédé le 27 février 1807 à l'âge de cinquante-sept ans, fils d'Edmé Berry et d'Anne Flavie Rollin [18]. Un contrat de mariage avait été signé

[18] Edmé avait épousé en 1786 Geneviève Bédoiseau, fille d'Edmé et de Geneviève Bougault, qui lui a donné Edmé, Marguerite Geneviève et Sophie Berry.

entre les conjoints le même jour à Lindry, devant maître Bachelet. De cette union qui avait duré quatre ans, le couple a eu Geneviève Sophie, née en 1782 et Anne Victoire Berry, née en 1785.

2° Edmé Barthélemy Brisson. *Qui suit en V.*

3° Pierre Hubert Brisson. Il est né le 31 mai 1765 à Lindry et a été baptisé le même jour au même lieu.

4° Edmé Brisson. *Auteur de la branche issue des Bougault.*

5° Charles Brisson. Il est né le 12 juillet 1770 à Lindry et a été baptisé le même jour dans la même localité.

V - Edmé Barthélemy Brisson, meunier au moulin de Riot à Charbuy. Il est né le 24 avril 1763 à Saint-Maurice-Thizouaille et a été baptisé le même jour au même lieu. Il est décédé le 31 octobre 1801 à Charbuy à l'âge de trente-huit ans. Il s'était marié le 21 janvier 1792 à Lindry, alors qu'il avait vingt-huit ans, avec **Reine Ozibon**, née le 10 février 1766 à Lindry et décédée le 12 mars 1796 à Charbuy à l'âge de trente ans, fille d'Edmé Ozibon et de Jeanne Machavoine. De cette union qui avait duré quatre ans, le couple a eu un garçon. Edmé Barthélemy s'est marié une seconde fois le 27 juin 1796 à Lindry avec **Marie Bougault**, née le 28 juillet 1769 à Lindry et décédée le 22 mars 1839 à Lindry, au bourg de la commune, à l'âge de soixante-neuf ans, fille de Jean Bougault et de Geneviève Grisard [19]. De cette union qui avait duré cinq ans, le couple a eu deux filles.

Du premier lit :

[19] Marie avait épousé en 1805 Edmé Bédoiseau, cultivateur au bourg de Lindry de 1810 à 1839, cultivateur au hameau de La Métairie de 1847 au 19 février 1848, fils de Jean-Baptiste et de Geneviève Brisson, qui lui a donné Victoire et Geneviève Bédoiseau.

1° Edmé Barthélemy Brisson. *Qui suit en VI.*

Du deuxième lit :

2° Marie Anne Brisson, cultivatrice au bourg de Lindry en 1856, rentière au bourg de Lindry de 1857 au 7 janvier 1858. Elle est née le 21 février 1798 à Charbuy et est décédée le 7 janvier 1858 à Lindry, au bourg de la commune, à l'âge de cinquante-neuf ans [20]. Marie Anne Brisson ne savait pas signer. Elle s'était mariée le 20 février 1816 à Lindry, alors qu'elle avait dix-sept ans, avec **Ambroise Ozibon**, né le 16 janvier 1796 à Lindry et décédé le 21 novembre 1856 à Lindry, au bourg de la commune, à l'âge de soixante ans, fils d'Edmé Alexandre Ozibon et de Suzanne Berry. De cette union qui avait duré quarante ans, le couple a eu Edmé Ambroise, né en 1819, Sébastien, né en 1821, Marie Suzanne, née en 1824, Jean dit Charles, né en 1826, Célestin Jean-Baptiste, né en 1828 et Edmé Barthélemy Ozibon, né en 1828.

3° Madeleine Brisson. Elle est née en 1800 et est décédée le 30 mai 1804 à Lindry à l'âge de quatre ans.

VI - Edmé Barthélemy Brisson, laboureur en 1812 à Lindry, cultivateur et propriétaire terrien au hameau du Marais de 1824 à 1855, meunier en 1844, rentier au hameau du Marais de 1861 au 22 janvier 1862. Il est né le 26 septembre 1793 à Lindry. Il est décédé le 22 janvier 1862 à Lindry, au hameau du Marais, et a été inhumé le surlendemain dans la même localité, à l'âge de soixante-huit ans [21]. Edmé Barthélemy Brisson savait signer son nom : "B. Brisson". Le 21 octobre 1812, il a passé le conseil de recrutement à Toucy comme conscrit de 1813 : il mesurait 1 m 65 et a demandé à être réformé car il avait une jambe cassée, son

[20] AD Yonne, 2E228, registre n° 12.
[21] Sources du décès : AD Yonne, 2E228, registre n° 13 ; sources de l'inhumation : AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.

père était mort et son grand-père avait 77 ans. Le 25 octobre 1812, il a toutefois été reconnu bon pour le service, mais le 24 novembre suivant il a été placé au dépôt en sa qualité de petit-fils d'un vieillard de plus de 75 ans [AD Yonne, 1R112]. Le 26 janvier 1852, au hameau du Marais à Lindry, chez Barthélemy Brisson où il travaillait comme domestique, est décédé à l'âge de vingt ans un jeune élève de l'hospice nommé Paul Moreau. Il s'était marié le 27 janvier 1813 à Lindry, alors qu'il avait dix-neuf ans, avec **Marie Ozibon**, née le 14 janvier 1795 à Lindry et décédée le 7 juillet 1855 à Lindry, au hameau du Marais, à l'âge de soixante ans, fille de Barthélemy Joseph Ozibon et de Marie Bédoiseau. De cette union qui avait duré quarante-deux ans, le couple a eu cinq filles et cinq garçons.

1° Sophie Marguerite Brisson. Elle est née le 15 mars 1815 à Lindry. Elle s'était mariée le 27 avril 1835 à Lindry [22], alors qu'elle avait vingt ans, avec **Jean Lenoble**, né vers 1799, fils d'Etienne Lenoble et d'Elisabeth Vinot.

2° Barthélemy Brisson, cultivateur en 1844 à Lindry, meunier et cultivateur au hameau de Riot à Charbuy de 1849 à 1862, cultivateur et propriétaire terrien au hameau de Riot de 1871 à 1884. Il est né le 4 décembre 1817 à Lindry. Barthélemy est mort après 1884. Barthélemy Brisson savait signer son nom : "B. Brisson". Il s'était marié le 19 février 1844 à Lindry [23], alors qu'il avait vingt-six ans, avec **Marie Louise Cécile Chantereau**, née le 22 novembre 1821 à Lindry, y décédée le 15 novembre 1884 à l'âge de soixante-deux ans, fille de Louis Chantereau et de Marie Jeanne Roncelin. De cette union qui avait duré quarante ans, le couple a eu un garçon.

a) **Jules Barthélemy Brisson**, cultivateur au hameau de Riot en

[22] AD Yonne, 2E228, registre n° 9.
[23] AD Yonne, 2E228, registre n° 10.

1871 à Lindry. Il est né le 31 décembre 1846 à Charbuy. Il a fait sa communion le 17 avril 1860 à Lindry, en l'église Sainte-Geneviève [24]. Jules Barthélemy Brisson savait signer son nom : "Jules Brisson". Il a fait sa première communion avec trente-sept autres jeunes communiants le 17 avril 1860 en l'église Sainte-Geneviève de Lindry, sous le prénom unique de Jules. Il s'était marié le 20 mai 1871 à Poilly-sur-Tholon [25], alors qu'il avait vingt-quatre ans, avec **Marie Aline Fagotat**, née le 29 octobre 1853 à Poilly-sur-Tholon, fille de Jean François Fagotat et de Marie Anne Joséphine Thourigny. Un contrat de mariage avait été signé entre les conjoints le 20 mai 1871 à Chassy, devant maître Joseph Cyrille Alphonse Boulangé.

3° Jean-Baptiste Brisson, cultivateur au hameau du Marais de 1849 à 1851 à Lindry, cultivateur au hameau de Riot de 1854 au 24 décembre 1855. Il est né le 8 avril 1820 à Lindry et est décédé le 24 décembre 1855 dans cette localité, au hameau de Riot à l'âge de trente-cinq ans [26]. Jean-Baptiste Brisson savait signer son nom : "J-B. Brisson". Il s'était marié le 31 janvier 1849 à Lindry [27], alors qu'il avait vingt-huit ans, avec **Sophie Léontine Thozet**, née le 29 avril 1823 à Lindry, y décédée le 17 avril 1885 à l'âge de soixante et un ans, fille de Jean-Baptiste Thozet et de Marie Jeanne Masquin [28]. De cette union qui avait duré six ans, le couple a eu un garçon et une fille.

a) Jean-Baptiste Brisson, cultivateur au hameau du Marais en 1877 à Lindry. Il est né le 23 octobre 1849 à Lindry, au hameau du

[24] AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.
[25] AD Yonne, 5 Mi 669.
[26] AD Yonne, 2E228, registre n° 12.
[27] AD Yonne, 2E228, registre n° 11.
[28] Sophie Léontine avait épousé en 1857 François Tiburce dit Hippolyte Connat, domestique en 1848 à Lindry, domestique au hameau du Bréau en 1857, cultivateur au hameau du Marais de 1859 à 1887, fils de François et de Marie Thibault, qui lui a donné Etienne Alphonse Connat.

Marais [29], a fait sa communion le 27 avril 1862 à Lindry, en l'église Sainte-Geneviève [30], puis a été confirmé le surlendemain à Pourrain, en l'église Saint-Serge-et-Saint-Bacche [31]. Jean-Baptiste Brisson savait signer son nom : "Brisson Jean Baptiste". Il a fait sa première communion le 27 avril 1862 en l'église Sainte-Geneviève de Lindry, avec trente-deux autres communiants, puis il a été confirmé par l'archevêque de Sens Mellon Jolly le surlendemain en l'église Saint-Serge-et-Saint-Bacche de Pourrain. Il s'était marié le 10 avril 1877 à Egleny [32], alors qu'il avait vingt-sept ans, avec **Apolline Euphémie Durville**, née le 5 mai 1857 à Egleny, fille de Julien Victor Durville et de Marie Clémentine Bercier. Un contrat de mariage avait été signé entre les conjoints le 1er mars 1877 à Beauvoir, devant maître Pierre Baudiot.

b) Marie Amélie Brisson, cultivatrice au hameau du Marais en 1871 à Lindry. Elle est née le 19 août 1851 à Lindry, au hameau du Marais [33], a fait sa communion le 31 mai 1863 à Lindry, en l'église Sainte-Geneviève [34], puis a été confirmée le 10 avril 1866 à Pourrain, en l'église Saint-Serge-et-Saint-Bacche [35]. Marie Amélie Brisson savait signer son nom : "Brisson". Elle a fait sa première communion le 31 mai 1863 en l'église Sainte-Geneviève de Lindry, avec vingt-sept autres communiants, puis elle a été confirmée par l'archevêque de Sens Mellon Jolly le 10 avril 1866 en l'église Saint-Serge-et-Saint-Bacche de Pourrain. Elle s'était mariée le 29 avril 1871 à Lindry [36] puis, le même jour, religieusement à Lindry,

[29] AD Yonne, 2E228, registre n° 11.
[30] AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.
[31] id.
[32] AD Yonne, 2E150, registre n° 10.
[33] AD Yonne, 2E228, registre n° 11.
[34] AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.
[35] id.
[36] AD Yonne, 2E228, registre n° 14.

en l'église Sainte-Geneviève [37], alors qu'elle avait dix-neuf ans, avec **Paul Alexandre Désiré Ragon**, né le 4 mars 1840 à Egleny, fils de Paul Ragon et de Reine Paule Viel. Un contrat de mariage avait été signé entre les conjoints le 12 avril précédent à Beauvoir, devant maître Blaise François Ansault.

4° Constant Brisson, cultivateur au hameau du Marais en 1850 à Lindry, cultivateur au bourg de Lindry de 1852 au 28 mai 1877. Il est né le 21 mars 1824 à Lindry [38]. Il est décédé le 28 mai 1877 à Lindry et a été inhumé le lendemain au même lieu à l'âge de cinquante-trois ans [39]. Constant Brisson savait signer son nom : "C. Brisson". Le 17 septembre 2006, lors des deux journées du patrimoine, j'ai pu constater que la tombe de Constant Brisson et de son épouse Lise Tissier existait toujours dans le cimetière de Lindry, partagée avec Jean Antoine Ledoux, Catherine Angélique Rollin et Jean-Baptiste Rollin. Il s'était marié le 30 avril 1850 à Lindry [40], alors qu'il avait vingt-six ans, avec **Madeleine Lise Tissier**, née le 19 septembre 1831 à Lindry et décédée en 1913 à l'âge de quatre-vingt-deux ans, fille d'Edmé Tissier et de Marie Madeleine David. De cette union qui avait duré vingt-sept ans, le couple a eu une fille.

a) Marie Elise Brisson, cultivatrice au bourg de Lindry de 1872 à 1878. Elle est née le 25 juin 1852 à Lindry, au bourg de la commune [41], a fait sa communion le 31 mai 1863 à Lindry, en l'église Sainte-Geneviève [42], puis a été confirmée le 10 avril 1866 à Pour-

[37] AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.
[38] AD Yonne, 2E228, registre n° 8.
[39] Sources du décès : AD Yonne, 2E228, registre n° 15 ; sources de l'inhumation : AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.
[40] AD Yonne, 2E228, registre n° 11.
[41] id.
[42] AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.

rain, en l'église Saint-Serge-et-Saint-Bacche [43]. Marie Elise Brisson est née au bourg de Lindry, chez son grand-père maternel Edmé Tissier. Elle savait signer son nom : "Brisson Marie". Elle a fait sa première communion avec vingt-sept autres jeunes communiants le 31 mai 1863 en l'église Sainte-Geneviève de Lindry, sous le prénom unique de Marie, puis elle a été confirmée par l'archevêque de Sens Mellon Jolly le 10 avril 1866 en l'église Saint-Serge-et-Saint-Bacche de Pourrain. Elle s'était mariée le 2 juillet 1872 à Lindry [44] puis, le même jour, religieusement à Lindry, en l'église Sainte-Geneviève [45], alors qu'elle avait vingt ans, avec **Jean Antoine Ledoux**, né le 26 octobre 1848 à Lindry, au hameau de Chazelles, et décédé après 1904, fils de Jean Antoine dit Amable Ledoux et de Catherine Angélique Rollin. Un contrat de mariage avait été signé entre les conjoints le 8 juin précédent à Beauvoir, devant maître Blaise François Ansault. Le couple a eu Julia Berthe Jeanne Camille, née en 1873, Ernest Jules, né en 1874 et Blanche Noémie Ledoux, née en 1876.

5° Marie Victorine Théophide Brisson. Elle est née le 20 janvier 1827 à Lindry [46]. Marie Victoire Théophide Brisson savait signer son nom : "V. Brisson". Elle s'était mariée le 30 avril 1850 à Lindry [47], alors qu'elle avait vingt-trois ans, avec **Jean-Baptiste Fèvre**, né le 8 juin 1816 à Chevannes, fils de Jean-Baptiste Fèvre et de Marie Bounon.

6° Célestine Joséphine Brisson. Elle est née le 6 mars 1828 à Lindry [48] et est décédée le 5 juin 1833 au même endroit à l'âge de cinq ans [49]. Née sous les deux prénoms de Célestine Joséphine, elle est décédée

[43] id.
[44] AD Yonne, 2E228, registre n° 14.
[45] AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.
[46] AD Yonne, 2E228, registre n° 8.
[47] AD Yonne, 2E228, registre n° 11.
[48] AD Yonne, 2E228, registre n° 8.
[49] AD Yonne, 2E228, registre n° 9.

sous le prénom unique de Célestine.

7° Clotilde Rosalie Brisson. Elle est née le 3 juin 1829 à Lindry [50] et est décédée le 10 février 1838 au même endroit à l'âge de huit ans [51]. Née sous les deux prénoms de Clotilde Rosalie, elle est décédée à l'âge de neuf ans sous le prénom unique de Rosalie.

8° Amand François Cyrille Brisson, cultivateur au hameau du Marais en 1854 à Lindry, cultivateur au hameau des Houches en 1855, cultivateur au hameau du Marais en 1857, cultivateur au hameau des Houches de 1860 à 1888. Il est né le 4 février 1831 à Lindry [52]. Amand François Cyrille est mort après 1888. Amand François Cyrille Brisson savait signer son nom : "Brisson". Le 15 août 1860, en l'église Sainte-Geneviève de Lindry, il n'a pas assisté au baptême de sa fille Amélie Anatolie Brisson, baptisée sous les mêmes prénoms que ceux déclarés en mairie. Il s'était marié le 28 janvier 1854 à Lindry [53], alors qu'il avait vingt-deux ans, avec **Marie Laurence Arnoult**, née le 5 novembre 1833 à Lindry et décédée après 1888, fille de Jean-Baptiste Arnoult et de Marie Augustine Geneviève Bachelet. Un contrat de mariage avait été signé entre les conjoints le 14 janvier 1854 à Beauvoir, devant maître Blaise François Ansault. De cette union qui avait duré trente-quatre ans, le couple a eu un garçon et deux filles.

a) **Flore Ernestine Julie Brisson**, cultivatrice au hameau des Houches en 1879 à Lindry, cultivatrice au hameau de Chazelles en 1880. Elle est née le 30 avril 1855 à Lindry, au hameau des Houches [54], a fait sa communion le 8 avril 1866 à Lindry, en l'église

[50] AD Yonne, 2E228, registre n° 8.
[51] AD Yonne, 2E228, registre n° 9.
[52] id.
[53] AD Yonne, 2E228, registre n° 12.
[54] id.

Sainte-Geneviève [55], puis a été confirmée le surlendemain à Pourrain, en l'église Saint-Serge-et-Saint-Bacche [56]. Flore Ernestine Julie est morte après 1904. Flore Ernestine Julie Brisson savait signer son nom : "Ernestine Brisson". Elle a fait sa première communion avec dix-huit autres communiants le 8 avril 1866 en l'église Sainte-Geneviève de Lindry, sous le prénom unique d'Ernestine, puis elle a été confirmée par l'archevêque de Sens Mellon Jolly le surlendemain en l'église Saint-Serge-et-Saint-Bacche de Pourrain. Elle s'était mariée le 29 avril 1879 à Lindry [57] puis, le même jour, religieusement à Lindry, en l'église Sainte-Geneviève [58], alors qu'elle avait vingt-trois ans, avec **Marcel Ernest Bounon**, né le 6 mai 1852 à Lindry, au hameau de Chazelles, et décédé après 1904 à Lindry, fils de Marcel Bounon et de Marie Marguerite Emilienne Demarnay. Un contrat de mariage avait été signé entre les conjoints le 28 février précédent à Pourrain, devant maître Joseph Clément Masquin. Le couple a eu Octave Ernest, né en 1880 et Adrien Bounon, né en 1884.

b) François Cyrille Alexandre Brisson. Il est né le 13 juin 1857 à Lindry, au hameau du Marais [59]. Il est décédé le 2 août 1864 à Lindry, au hameau des Houches, et a été inhumé le lendemain dans la même localité, à l'âge de sept ans [60].

c) Amélie Anatolie Brisson. Elle est née le 28 juillet 1860 à Lindry, au hameau des Houches, et a été baptisée le 15 août suivant dans

[55] AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.
[56] id.
[57] AD Yonne, 2E228, registre n° 16.
[58] AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.
[59] AD Yonne, 2E228, registre n° 12.
[60] Sources du décès : AD Yonne, 2E228, registre n° 13 ; sources de l'inhumation : AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.

la même localité, en l'église Sainte-Geneviève [61]. Elle a fait sa communion le 2 juillet 1871 au même lieu [62], puis a été confirmée le 18 avril 1873 au même lieu [63]. Amélie Anatolie Brisson a eu pour parrain et marraine son ami Désiré Fèvre et sa cousine Amélie Rigalle. Elle savait signer son nom : "Brisson". Elle a fait sa première communion avec seize autres jeunes communiants le 2 juillet 1871 en l'église Sainte-Geneviève de Lindry, sous le prénom unique d'Anatoline, puis elle a été confirmée avec cinquante-trois autres confirmands le 18 avril 1873 en la même église Sainte-Geneviève, ceci par l'archevêque de Sens Victor Félix Bernadou. Elle s'était mariée le 15 décembre 1888 à Lindry [64] puis, le même jour, religieusement à Lindry, en l'église Sainte-Geneviève [65], alors qu'elle avait vingt-huit ans, avec **Germain Gustave Bourgogne**, né le 13 octobre 1861 à Charbuy, fils de Germain Denis Bourgogne et d'Athanase Marie Joséphine Houchot. Un contrat de mariage avait été signé entre les conjoints le 17 novembre précédent à Charbuy, devant maître Edmé Eugène Pipault. Le couple a eu Joséphine Anatoline, née en 1889 et Germaine Armandine Bourgogne, née en 1891.

9° Athanase Apolline Brisson. Elle est née le 7 février 1833 à Lindry [66] et est décédée le 11 novembre 1834 au même lieu à l'âge de vingt mois [67]. Née sous les deux prénoms d'Athanase Apolline, elle est décédée à l'âge de vingt mois sous le prénom unique d'Athanase.

10° Jules Alexandre Brisson. *Qui suit en VII.*

---

[61] Sources de la naissance : AD Yonne, 2E228, registre n° 12 ; sources du baptême : AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.
[62] AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.
[63] id.
[64] AD Yonne, 2E228, registre n° 17.
[65] AD Yonne, 11 J 229, registre n° 5.
[66] AD Yonne, 2E228, registre n° 9.
[67] id.

VII - Jules Alexandre Brisson, cultivateur au hameau du Marais de 1861 au 17 mars 1905 à Lindry. Il est né le 31 octobre 1836 à Lindry [68] et est décédé le 17 mars 1905 au même endroit à l'âge de soixante-huit ans [69]. Jules Alexandre Brisson savait signer son nom : "Brisson Jules". Le 9 novembre 1862, en l'église Sainte-Geneviève de Lindry, il n'a pas assisté au baptême de son fils Clément Gaston Brisson, baptisé sous les mêmes prénoms que ceux déclarés en mairie. Le 2 avril 1865, en la même église, il n'a pas assisté au baptême de sa fille Louise Judith Brisson, baptisée sous les mêmes prénoms que ceux déclarés en mairie. Le 18 octobre 1874, en la même église, il n'a pas assisté au baptême de son fils Lucien Adrien Brisson, baptisé sous les mêmes prénoms que ceux déclarés en mairie. Lors du recensement de 1891, il demeurait au hameau du Marais avec son épouse Henriette Rosalie Martin, son fils aîné Gaston Brisson et son fils cadet Lucien Brisson. Il s'était marié le 11 février 1861 à Lindry [70] puis, le même jour, religieusement à Lindry, en l'église Sainte-Geneviève [71], alors qu'il avait vingt-quatre ans, avec **Henriette Rosalie Martin**, née le 3 juillet 1837 à Lindry, y décédée le 19 août 1903 à l'âge de soixante-six ans, fille de Pierre Nicolas Martin et de Geneviève Tissier. Un contrat de mariage avait été signé entre les conjoints le 17 janvier précédent à Beauvoir, devant maître Blaise François Ansault. De cette union qui avait duré quarante-deux ans, le couple a eu une fille et deux garçons.

1° Clément Gaston Brisson, cultivateur au hameau du Marais en 1891 à Lindry, cultivateur au hameau de La Métairie de 1903 à 1905. Il est né le 16 octobre 1862 à Lindry, au hameau du Marais, et a été baptisé le 9 novembre suivant dans la même localité, en l'église

[68] id.
[69] AD Yonne, 5 Mi 1299.
[70] AD Yonne, 2E228, registre n° 13.
[71] AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.

Sainte-Geneviève [72]. Il a fait sa communion le 27 juin 1875 au même endroit [73], puis a été confirmé le 1er mai 1876 à Pourrain, en l'église Saint-Serge-et-Saint-Bacche [74]. Clément Gaston Brisson a eu pour parrain et marraine Jean-Baptiste Brisson, fils de Jean-Baptiste Brisson, et Philomène Chantereau, fille de Joseph Chantereau. Il a fait sa première communion avec dix-huit autres communiants le 27 juin 1875 en l'église Sainte-Geneviève de Lindry, sous le prénom unique de Gaston, puis il a été confirmé avec cinquante-cinq autres confirmands le 1er mai 1876 en l'église Saint-Serge-et-Saint-Bacche de Pourrain, ceci par l'archevêque de Sens Victor Félix Bernadou. Il savait signer son nom : "Gaston Brisson". Il s'était marié le 2 mai 1903 à Lindry [75], alors qu'il avait quarante ans, avec **Marie Céleste Robert**, née le 12 septembre 1864 à Lindry, au hameau du Marais, fille de Germain Eugène Robert et de Marie Baudot [76].

2° Louise Judith Brisson. Elle est née le 18 mars 1865 à Lindry, au hameau du Marais, et a été baptisée le 2 avril suivant dans la même localité, en l'église Sainte-Geneviève [77]. Elle a fait sa communion le 30 avril 1876 au même lieu [78], puis a été confirmée le lendemain à Pourrain, en l'église Saint-Serge-et-Saint-Bacche [79]. Elle est décédée le 11 juin 1933 à Tournus à l'âge de soixante-huit ans. Louise Judith Brisson a eu pour parrain et marraine Hippolyte Tissier, fils de Louis Auguste Tissier, et Céline Fèvre, fille de Jean-Baptiste Fèvre. Elle a fait sa première communion avec vingt et un autres communiants le

[72] Sources de la naissance : AD Yonne, 2E228, registre n° 13 ; sources du baptême : AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.
[73] AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.
[74] id.
[75] AD Yonne, 2E228, registre n° 13 (voir naissance du 16 octobre 1862 à Lindry).
[76] Marie Céleste avait épousé en 1885 Camille Arsène Barbe, cultivateur au hameau de La Métairie de 1885 au 11 avril 1895 à Lindry, fils de Jean-Baptiste et de Victoire Tissier.
[77] Sources de la naissance : AD Yonne, 2E228, registre n° 13 ; sources du baptême : AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.
[78] AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.
[79] id.

30 avril 1876 en l'église Sainte-Geneviève de Lindry, sous le prénom unique de Louise, puis elle a été confirmée avec cinquante-cinq autres confirmands le lendemain, 1er mai 1876, en l'église Saint-Serge-et-Saint-Bacche de Pourrain, ceci par l'archevêque de Sens Victor Félix Bernadou. Elle savait signer son nom : "Louise Brisson".

Lors du recensement de 1891, ayant perdu ses deux premiers enfants morts de tuberculose, Louise Judith Brisson ne vivait plus qu'avec son mari, ceci en la dix-septième maison du quai du Midi à Tournus, dans le quartier sud de la ville. Elle était toutefois enceinte à l'époque. Lors du recensement de 1896, elle vivait avec son mari Edouard Jeannin et son fils unique Jules Edouard Jeannin en la première maison de la rue Saint-Valérien, dans le quartier nord de la ville de Tournus, où résidaient en tout sept foyers.

De 1900 à 1903, Louise Brisson a travaillé comme préceptrice de Sophie Wolff, fille du baron G. Wolff, à Wloclawek. Le 19 (12) mai 1903, le baron Wolff lui a remis une photo de lui en uniforme, de sa fille Sophie et de leurs deux chiens noirs, photo prise par le photographe K. Szalwinski et dédicacée comme suit : " A madame Brisson, en souvenir des trois années passées dans ma maison". Ladite Sophie Wolff lui a donné le 19 (13) mai 1903, pour son fils Jules Jeannin, un album de cartes postales de l'empire russe.

En mai 1903, Louise Brisson est rentrée en France pour y assister à la première communion de son fils et pour lui remettre à cette occasion l'album de cartes postales de Sophie Wolff.

Le 6 septembre 1903, à Lindry, Louise Brisson a écrit au préfet de l'Yonne, à Auxerre, pour le prier de lui délivrer un passeport pour l'étranger lui permettant de se rendre en Russie, demande qui a été approuvée le même jour par le maire de Lindry, nommé Ledoux, puis enregistrée le lendemain à la préfecture de l'Yonne. La lettre de Louise Brisson avait été libellée comme suit : "Lindry, le 6 septembre 1903. Monsieur le préfet de l'Yonne à Auxerre. Je soussignée, Brisson Louise, veuve Jeannin, demeurant à Lindry, canton de Toucy

(Yonne), vous prie de vouloir bien me délivrer un passeport pour l'étranger, conformément à la loi du 14 ventôse an IV, article 1er, et décret du 13 avril 1861 (Russie). Je suis avec un profond respect, monsieur le préfet, votre très humble servante. L. Brisson, ve Jeannin". La lettre du maire de Lindry, qui suit la lettre de Louise Brisson, est libellée quant à elle ainsi : "Le maire de la commune de Lindry (Yonne), vu la demande ci-dessus tendant à l'obtention d'un passeport à l'étranger pour la nommée Brisson Louise, veuve Jeannin, sans profession, domiciliée en cette commune, pour la Russie, est d'avis que cette demande est fondée et estime qu'il doit y être fait droit. À Lindry le 6 septembre 1903. Le maire Ledoux". Le passeport est daté du 7 septembre 1903. Il y est noté que Louise Brisson avait alors trente-cinq ans, alors qu'en fait elle était déjà âgée de trente-huit ans. Elle mesurait un mètre soixante et avait les cheveux châtains foncés, le front ordinaire, les sourcils châtains foncés, les yeux gris, le nez moyen, la bouche moyenne, le menton rond, le visage ovale et le teint ordinaire [AD Yonne, 3 M 18-2].

Le 14 septembre 1903, Louise Brisson a fait viser son passeport français au consulat général de Russie à Paris [AD Yonne, 3 M 18-2].

Le 19 septembre 1903 (n.s.), Louise Brisson a fait viser son passeport français au bureau de police de Wloclawek en Pologne russe, avec un cachet où la ville polonaise de Wloclawek apparaît sous le nom russe de Vlotslavsk [AD Yonne, 3 M 18-2].

Le 21 septembre 1908, le maire de Lindry a écrit au préfet de l'Yonne pour demander un nouveau passeport au nom de Louise Brisson, écrivant : "Conformément à la circulaire de monsieur le ministre de l'Intérieur en date du 27 août 1908, insérée au numéro 19 du Recueil des Actes administratifs, page 398, monsieur de préfet de l'Yonne est prié de vouloir bien délivrer un passeport à madame Brisson Louise, veuve Jeannin, âgée de quarante ans, se rendant en Russie. Ci-joints son ancien passeport et soixante centimes pour le prix". Le 23 septembre 1908, à la préfecture de l'Yonne à Auxerre, Louise Brisson a obtenu donc un autre passeport pour retourner travailler en Russie

comme gouvernante, déclarant qu'elle avait quarante ans alors qu'en fait elle avait déjà quarante-trois ans. Elle mesurait un mètre soixante et avait les cheveux châtains foncés, le front ordinaire, les sourcils châtains foncés, les yeux gris, le nez moyen, la bouche moyenne, le menton rond, le visage ovale et le teint ordinaire. Ce passeport a été remis à Louise Brisson le 24 septembre 1908 à la mairie de Lindry [AD Yonne, 3 M 18-2].

Le 30 septembre 1908, Louise Brisson a fait viser son passeport français au consulat général de Russie à Paris [AD Yonne, 3 M 18-2].

Le 7 octobre 1908 (n.s.), Louise Brisson a fait viser son passeport français au bureau de police de Peterhof, près de Saint-Pétersbourg, avec obligation de présenter de nouveau son passeport à un bureau de police russe dans les six mois suivant la date du 10 mai 1909 [AD Yonne, 3 M 18-2].

En Russie, Louise Brisson a travaillé pour le médecin de l'empereur, comme gouvernante d'une fillette russe et de son jeune frère à qui elle a enseigné le français. Elle s'est fait photographier avec eux à une date inconnue au palais impérial de Peterhof, près de Saint-Pétersbourg, par le photographe Nilov [document familial].

En Russie, Louise Brisson a été présentée à l'empereur russe par son employeur médecin. Le médecin de l'empereur avait 3000 serfs. Un jour que son employeur frappait l'un de ses paysans avec une badine, Louise Brisson a haussé les épaules pour marquer sa réprobation. Le médecin de l'empereur lui aurait alors rétorqué : "Madame, ici vous n'êtes pas en France !" [tradition orale familiale].

Le 3 octobre 1911, à la préfecture de l'Yonne à Auxerre, Louise Brisson a obtenu un autre passeport pour retourner travailler en Russie comme gouvernante, déclarant n'avoir que quarante et un an, alors qu'elle avait déjà quarante-six ans à l'époque. Le maire de Lindry avait adressé la demande de passeport le 30 septembre 1911, avec un timbre de soixante centimes pour les frais, et ce passeport a été retiré à la mairie de Lindry le 4 octobre 1911 par Louise Brisson, qui a signé "L. Brisson, vve Jeannin" [AD Yonne, 3 M 18-2].

Le 7 octobre 1911, Louise Brisson a fait viser son passeport français au consulat général de Russie à Paris [AD Yonne, 3 M 18-2].
Le 3 novembre 1911 (n.s.), Louise Brisson a fait viser son passeport français au bureau de police de Peterhof, près de Saint-Pétersbourg, avec obligation de présenter de nouveau son passeport à un bureau de police russe dans les six mois suivant la date du 6 avril 1912 [AD Yonne, 3 M 18-2].
Le 12 février 1914, à la préfecture de l'Yonne à Auxerre, Louise Brisson a obtenu un autre passeport pour retourner travailler en Russie comme gouvernante, sa demande de passeport ayant été transmise à la préfecture par le maire de Lindry le 4 février précédent et renvoyée à l'expéditeur, à Lindry, dès le 5 février car il manquait un mandat de soixante centimes pour les frais de passeport. Le passeport est enfin arrivé à la mairie de Lindry le 14 février 1914 [AD Yonne, 3 M 18-2].
Le 12 novembre 1914, les armées russes et allemandes se sont affrontées dans les environs de Wloclaweck, où Louise Brisson avait vécu de 1900 à 1903.
En 1915, Louise Brisson est rentrée en France.
En 1917, après la révolution d'Octobre, Louise Brisson a reçu une dernière lettre de son ancien employeur russe, médecin de l'empereur, dans lequel était écrit : " Nous partons dans les ténèbres".
Louise Brisson a fini ses jours comme gouvernante d'un curé à Tournus.
Les os de Louise Judith Brisson ont été translatés de Tournus au cimetière de Lindry par sa nièce Lucile Brisson. Elle s'était mariée le 6 mars 1886 à Lindry [80], alors qu'elle avait vingt ans, avec **Edouard Jeannin**, né le 1er juillet 1858 à Saint-Georges-sur-Baulche et décédé le 20 avril 1897 à Tournus à l'âge de trente-huit ans, fils d'Hubert

[80] AD Yonne, 2E228, registre n° 17.

Jeannin et d'Appolonie Gautrot [81]. De cette union qui avait duré onze ans, le couple a eu Marguerite Hélène, née en 1886, Jules Edouard, né en 1888 et Jules Edouard Jeannin, né en 1891.

3° Lucien Adrien Brisson, cultivateur au hameau de La Rue-du-Cul-d'Oison en 1903 à Lindry. Il est né le 28 août 1874 à Lindry et a été baptisé le 18 octobre suivant dans cette localité, en l'église Sainte-Geneviève [82]. Il est décédé le 11 novembre 1960 à Auxerre à l'âge de quatre-vingt-six ans. Lucien Adrien Brisson, baptisé sous les deux mêmes prénoms que ceux déclarés en mairie, a eu pour parrain et marraine ses amis Elie Collesson et Augustine Meunier. Il a appris à signer son nom : "Lucien Brisson".
En 1894, à Auxerre, Lucien Adrien Brisson a passé le conseil de révision et a été déclaré bon pour le service, étant recruté sous le matricule numéro 214. Il mesurait 1 m 57 et avait les cheveux et les sourcils châtains, les yeux châtains, le front ordinaire, le nez moyen, la bouche moyenne, le menton rond et le visage ovale [AD Yonne, 1 R 588, matricule numéro 214].
Le 14 novembre 1895, Lucien Adrien Brisson a été incorporé dans le 79e régiment d'infanterie comme soldat de 2e classe, avec le matricule numéro 8296 [AD Yonne, 1 R 588, matricule numéro 214].
Le 22 septembre 1896, Lucien Adrien Brisson a été engagé comme musicien dans son régiment d'infanterie [AD Yonne, 1 R 588, matricule numéro 214].
Le 18 septembre 1898, Lucien Adrien Brisson a été placé dans la disponibilité de l'armée active, avec un certificat de bonne conduite [AD Yonne, 1 R 588, matricule numéro 214].
Le 1er novembre 1898, Lucien Adrien Brisson a été placé dans la réserve de l'armée active, au sein du 4e régiment d'infanterie en gar-

[81] Edouard avait épousé en 1881 Hélène Amélie Cazaux, fille de Bertrand et d'Amélie Maria Chamasin.
[82] Sources de la naissance : AD Yonne, 2E228, registre n° 15 ; sources du baptême : AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.

nison à Auxerre, ceci sous le matricule numéro 02184 [AD Yonne, 1 R 588, matricule numéro 214].
Du 26 août au 22 septembre 1901, à Auxerre, Lucien Adrien Brisson a effectué une période d'exercices militaires au 4e régiment d'infanterie [AD Yonne, 1 R 588, matricule numéro 214].
Le 1er octobre 1908, Lucien Adrien Brisson a été affecté au 37e régiment territorial d'infanterie [AD Yonne, 1 R 588, matricule numéro 214].
Le 1er août 1914, dans le cadre de la mobilisation générale de la France contre l'Allemagne décrétée le jour même à Paris par le gouvernement français, Lucien Adrien Brisson a été rappelé sous les drapeaux dans le service actif [AD Yonne, 1 R 588, matricule numéro 214].
Le 3 août 1914, le jour même où l'Allemagne a déclaré la guerre à la France, Lucien Adrien Brisson est arrivé à son poste à l'armée, au 37e régiment territorial d'infanterie, commençant ce jour-là près de trois années de "campagne contre l'Allemagne" [AD Yonne, 1 R 588, matricule numéro 214].
Le 22 août 1914, à cause de la tactique de la guerre offensive à outrance, l'armée française a perdu en une seule journée jusqu'à 27. 000 soldats tués au front.
Le 16 décembre 1914, Lucien Adrien Brisson est passé au 43e régiment territorial d'infanterie [AD Yonne, 1 R 588, matricule numéro 214].
Le 1er octobre 1915, Lucien Adrien Brisson est passé dans la réserve de l'armée territoriale [AD Yonne, 1 R 588, matricule numéro 214].
Le 8 février 1917, à cause d'une phlébite due à des varices, Lucien Adrien Brisson a été classé dans le service auxiliaire par la commission de réforme d'Epinal [AD Yonne, 1 R 588, matricule numéro 214].
Le 31 mai 1917, Lucien Adrien Brisson a été maintenu dans le service auxiliaire par la commission de réforme d'Epinal [AD Yonne, 1 R 588, matricule numéro 214].
Le 1er juin 1917, Lucien Adrien Brisson a été renvoyé dans ses foyers

à Lindry, en congé limité, avec la qualité de cultivateur exploitant (catégorie A). Il a ainsi terminé près de trois années de "campagne contre l'Allemagne", du 3 août 1914 au 1er juin 1917 [AD Yonne, 1 R 588, matricule numéro 214].
Le 10 novembre 1917, Lucien Adrien Brisson a été de nouveau affecté au 37e régiment territorial d'infanterie [AD Yonne, 1 R 588, matricule numéro 214].
Le 11 novembre 1918, l'armistice est entré en vigueur sur tous les fronts. Au cours des quatre années de combats, l'armée française a perdu 18% de ses effectifs avec ses 1. 350. 000 morts, et jusqu'à quatre millions de soldats ont été blessés face aux Allemands.
Le 10 février 1919, Lucien Adrien Brisson a été renvoyé dans ses foyers à Lindry, en congé illimité, quittant ainsi le 37e régiment territorial d'infanterie pour entrer dans la réserve du 4e régiment d'infanterie à Auxerre [AD Yonne, 1 R 588, matricule numéro 214].
Le 15 avril 1922, Lucien Adrien Brisson a été maintenu dans le service auxiliaire par la commission de réforme de Fontainebleau et proposé pour une pension temporaire à 15%, ceci pour "phlébite chronique de la jambe gauche se manifestant par de l'œdème", avec des "varices volumineuses" le gênant pour la marche [AD Yonne, 1 R 588, matricule numéro 214].
Le 1er octobre 1922, Lucien Adrien Brisson a été libéré du service militaire [AD Yonne, 1 R 588, matricule numéro 214]. Il s'était marié le 15 avril 1902 à Lindry [83], alors qu'il avait vingt-sept ans, avec **Marie Eléonore Chantereau**, née le 16 mars 1879 à Lindry, y décédée le 26 juillet 1938 à l'âge de cinquante-neuf ans, fille de Louis Alexandre Cléophas Chantereau et d'Elisa Eléonore Bachelet. De cette union qui avait duré trente-six ans, le couple a eu deux filles et un garçon.

a) Lucile Germaine Suzanne Brisson, agricultrice de 1922 à 1938 à Etais-la-Sauvin, lingère à l'hôpital psychiâtrique de 1938 à 1968 à

[83] AD Yonne, 2E228, registre n° 16 (voir naissance du 16 mars 1879 à Lindry).

Auxerre. Elle est née le 25 juin 1903 à Lindry. Elle est décédée le 2 avril 1999 à Coulanges-la-Vineuse et a été inhumée le 7 avril suivant à Lindry à l'âge de quatre-vingt-quinze ans. Lucile Brisson utilisait l'expression "heureux comme un pou sur une galle" (une galle est une croûte sur une plaie). Elle donnait le nom de "patouillat" aux flaques d'eau, voire à la mer par dérision.

Le 21 janvier 1922, à Lindry, Lucile Brisson a posé à côté de son fiancé Joseph Michelin sur la photo de mariage de son amie d'école Lucienne Morisson, qui venait d'épouser Camille Bachelet.

Le 25 février 1922, à Lindry, Lucile Brisson a posé à côté de son fiancé Joseph Michelin sur la photo de mariage de Jules Rochette et Marguerite Bounon.

Le 24 novembre 1922, à Lindry, Lucile Brisson et son mari Joseph Michelin ont posé pour leur photo de mariage devant l'église Sainte-Geneviève, avec à leurs pieds quinze membres de la Jeune Garde de Pourrain en casquettes ou bérets blancs, munis de leurs instruments de musique.

Le 7 décembre 1942, les gardiens de la paix Jean Menou et Marcel Tempo ont établi le rapport suivant : "De ronde de nuit et passant boulevard du Temple à 18h15, nous avons constaté qu'une cycliste circulait sur son véhicule dépourvu totalement d'éclairage. Nous avons sifflé cette cycliste qui s'arrêta aussitôt. Interpellée sur son identité, elle a déclaré se nommer Brisson Lucile, femme Michelin, 39 ans, née le 25 juin 1903 à Lindry (Yonne), domiciliée 15 bis rue Paul-Armandot. Nous l'avons informée qu'un rapport serait dressé à sa charge" [AD Yonne, 1091 W 17, dossier 5235].

Le 27 mai 1979, en Espagne, Lucile Germaine Suzanne Brisson a perdu sa carte nationale d'identité.

Le 15 juin 1979, à Auxerre, Lucile Germaine Suzanne Brisson a déclaré la perte en Espagne de sa carte nationale d'identité.

Elle a vendu un hectare de terre situé au hameau de La Cave, à Lindry, où a été construite ensuite une petite zone artisanale dite

du Bois-Rollin. Elle s'était mariée le 24 novembre 1922 à Lindry, alors qu'elle avait dix-neuf ans, avec **Joseph Pierre Emile Michelin**, né le 19 novembre 1903 à Lindry et décédé le 25 août 1944 à Etais-la-Sauvin, à la ferme de La Fontaine, à l'âge de quarante ans, fils de Jean-Baptiste Emile Michelin et de Blanche Angèle Arnoult. Le couple a eu Marie-Thérèse Cécile, née en 1925 et Madeleine Bernadette Geneviève Michelin, née en 1927.

b) Sophie Marie Madeleine Brisson, agricultrice à la ferme de Riot puis au hameau du Marais à Lindry. Elle est née le 11 juillet 1905 à Lindry. Elle est décédée le 2 août 2000 à Aillant-sur-Tholon et a été inhumée le surlendemain à Lindry à l'âge de quatre-vingt-quinze ans. Le 15 décembre 1993, Sophie Brisson est entrée à la maison de retraite d'Aillant-sur-Tholon, fondée par son fils Raymond Pourrain. Elle s'était mariée le 27 septembre 1924 à Lindry, alors qu'elle avait dix-neuf ans, avec **Louis Ernest Georges Pourrain**, né le 9 novembre 1900 à Fontenoy-en-Puisaye et décédé le 30 juillet 1976 à Lindry à l'âge de soixante-quinze ans, fils de Louis Ernest Pourrain et de Georgette Anaïs Engerrand. Le couple a eu Raymond Anselme Jules, né en 1924, Marie-Louise Rose, née en 1927, Louisette Marie Rose, née en 1929 et Bernard Georges Pourrain, né en 1930.

c) Louis Brisson. Il est né le 10 avril 1911 à Lindry. Il est décédé le 2 mars 1986 à Joigny et a été inhumé le 6 mars suivant à Lindry à l'âge de soixante-quatorze ans. Les obsèques de Louis Brisson ont été célébrées en l'église Sainte-Geneviève de Lindry le 6 mars 1986, à trois heures de l'après-midi. Il s'est marié avec **Renée Robineau**, née en 1912 à Lindry et décédée en 1975 à l'âge de soixante-trois ans, fille de Jules Alcide Robineau et d'Irène Marie Apolline Breton.

Branche issue des Bougault

V - Edmé Brisson, cultivateur au hameau des Bretons de 1801 au 12 mai 1812 à Lindry. Il est né le 3 mars 1768 à Lindry et a été baptisé le lendemain au même endroit. Il est décédé le 12 mai 1812 dans la même localité à l'âge de quarante-quatre ans. Edmé était le fils de Barthélemy Brisson, né en 1737, laboureur au hameau des Bretons à Lindry en 1788, et d'Apolline Ragon. Il s'était marié le 31 janvier 1795 à Lindry, alors qu'il avait vingt-six ans, avec **Anne Bougault**, née le 3 novembre 1771 à Lindry, y décédée le 25 janvier 1839 à l'âge de soixante-sept ans, fille d'Edmé Bougault, vigneron en 1760 à Lindry, laboureur au hameau du Bréau, et de Marie Anne Elisabeth Rigalle [84]. De cette union qui avait duré dix-sept ans, le couple a eu quatre garçons et une fille.

1° Edmé Jean-Baptiste Brisson, cultivateur en 1825 à Lindry. Il est né le 23 juillet 1797 à Lindry. Edmé Jean-Baptiste Brisson savait signer son nom : "Edme Brisson". Il s'était marié le 27 janvier 1821 à Charbuy [85], alors qu'il avait vingt-trois ans, avec **Anne Lalouette**, née vers 1796 à Charbuy, fille de Jean Lalouette et d'Anne André. Le couple a eu une fille.

a) Bathilde Sophie Brisson. Elle est née le 30 janvier 1825 à Lindry [86].

2° Jean-Baptiste Nicolas Barthélemy Brisson. Il est né le 20 décembre 1799 à Lindry et est décédé le 5 mars 1802 au même endroit à l'âge de deux ans.

[84] Anne avait épousé en 1813 Philippe Eustache Jarriot, laboureur en 1800 à Lindry, cultivateur au hameau du Bréau de 1825 à 1830, propriétaire terrien en 1840, fils de Barthélemy et de Jeanne Verjus.
[85] AD Yonne, 5 Mi 240.
[86] AD Yonne, 2E228, registre n° 8.

3° Jean François Alexandre Brisson, cultivateur au hameau du Bréau de 1826 à 1861 à Lindry, rentier au hameau du Bréau de 1864 au 15 février 1865. Il est né le 15 mai 1801 à Lindry. Il est décédé le 15 février 1865 à Lindry, au hameau du Bréau, et a été inhumé le surlendemain dans la même localité, à l'âge de soixante-trois ans [87]. Dans son acte de naissance, Jean François Alexandre Brisson est dit fils d'Edmé Jean-Baptiste Brisson et d'Anne Geneviève Bougault, et dans son acte de mariage il est dit fils d'Edmé Brisson et d'Anne Bougault, véritables noms de ses parents. Jean François Alexandre Bougault savait signer son nom : "Brisson". Il a été inhumé sous le prénom unique d'Alexandre. Il s'était marié le 22 janvier 1825 à Lindry [88], alors qu'il avait vingt-trois ans, avec **Françoise Bougault**, née le 31 janvier 1799 à Lindry et décédée le 1er juillet 1845 à Lindry, au hameau du Bréau, à l'âge de quarante-six ans, fille de Nicolas Bougault et de Marie Bougault. De cette union qui avait duré vingt ans, le couple a eu trois filles et deux garçons.

a) Marie Françoise Brisson. Elle est née le 21 avril 1826 à Lindry [89] et est décédée le 25 avril suivant au même endroit [90]. Marie Françoise Brisson est décédée au hameau du Bréau, chez son grand-père maternel Nicolas Bougault.

b) Jean François Alexandre Brisson, cultivateur au hameau du Bréau en 1852 à Lindry, cultivateur au bourg de Lindry en 1856, cultivateur au hameau du Bréau de 1858 à 1861, conseiller municipal faisant fonction de maire de Lindry d'octobre 1875 à octobre 1876, maire de Lindry du 8 octobre 1876 à janvier 1881, rentier

[87] Sources du décès : AD Yonne, 2E228, registre n° 13 ; sources de l'inhumation : AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.
[88] AD Yonne, 2E228, registre n° 8.
[89] id.
[90] id.

au hameau du Bréau en 1899. Il est né le 31 mai 1827 à Lindry [91]. Il est décédé le 1er novembre 1903 et a été inhumé à Lindry, au cimetière communal, à l'âge de soixante-seize ans [92]. Jean François Alexandre Brisson savait signer son nom : "Brisson". En 1876, le nouveau maire Jean François Alexandre Brisson a fait voter une dépense de sept cent dix francs pour habiller les sapeurs-pompiers volontaires de Lindry. Le 17 septembre 2006, lors des deux journées du patrimoine, j'ai pu constater que la tombe d'Alexandre Brisson existait toujours dans le cimetière de Lindry. Il s'était marié le 9 juin 1852 à Lindry [93], alors qu'il avait vingt-cinq ans, avec **Marie Suzanne Ozibon**, née le 21 mai 1824 à Lindry, y décédée le 23 février 1899 à l'âge de soixante-quatorze ans, fille d'Ambroise Ozibon et de Marie Anne Brisson. Un contrat de mariage avait été signé entre les conjoints le 3 juin 1852 à Beauvoir, devant maître Blaise François Ansault.

c) Marcel Charles Brisson. Il est né le 3 novembre 1829 à Lindry [94] et est décédé le 22 janvier 1830 dans la même localité à l'âge de deux mois [95]. Dans son acte de décès, Marcel Charles Brisson apparaît correctement sous les prénoms de Marcel Charles dans le corps du texte, mais sous ceux de Charles Alexandre en marge.

d) Françoise Victorine Brisson, cultivatrice au hameau du Bréau de 1853 à 1888 à Lindry. Elle est née le 26 avril 1832 à Lindry [96]. Françoise Victorine est morte après 1888. Françoise Victorine Brisson ne savait pas signer. Elle s'était mariée le 9 juin 1852 à Lindry [97], alors qu'elle avait vingt ans, avec **Jean dit Charles Ozi-**

[91] id.
[92] Date relevée le 17 septembre 2006 sur la tombe, à Lindry, d'Alexandre Brisson.
[93] AD Yonne, 2E228, registre n° 11.
[94] AD Yonne, 2E228, registre n° 8.
[95] AD Yonne, 2E228, registre n° 9.
[96] id.
[97] AD Yonne, 2E228, registre n° 11.

bon, né le 26 juillet 1826 à Lindry, y décédé le 12 novembre 1888 à l'âge de soixante-deux ans, fils d'Ambroise Ozibon et de Marie Anne Brisson. Un contrat de mariage avait été signé entre les conjoints le 3 juin 1852 à Pourrain, devant maître Charles Barrey. Le couple a eu Victor François dit Charles, né en 1853, Jean-Baptiste, né en 1853 et une fille Ozibon, née en 1862.

e) Lise Alexandrine Brisson, cultivatrice au hameau du Bréau en 1861 à Lindry. Elle est née le 30 juin 1835 à Lindry [98]. Lise Alexandrine Brisson savait signer son nom : "Brisson". Elle s'était mariée le 11 juin 1861 à Lindry [99] puis, le même jour, religieusement à Lindry, en l'église Sainte-Geneviève [100], alors qu'elle avait vingt-cinq ans, avec **Narcisse Lenoble**, né le 25 février 1834 à Aillant-sur-Tholon, fils de Jacques Nicolas Lenoble et de Geneviève Ozibon. Un contrat de mariage avait été signé entre les conjoints le 18 avril précédent à Pourrain, devant maître Charles Barrey.

4° Victor Clément Brisson. Il est né le 16 février 1804 à Lindry. Victor Clément est mort après 1839.

5° Marie Anne Brisson, cultivatrice au hameau des Bretons de 1858 à 1868 à Lindry, rentière au hameau des Bretons en 1869. Elle est née le 9 octobre 1807 à Lindry. Marie Anne est morte après 1869. Marie Anne Brisson ne savait pas signer. Née sous les prénoms de Marie Anne, elle a vécu sous ceux de Sophie Apolline ou Sophie Pauline. Elle s'était mariée le 9 février 1834 à Lindry [101], alors qu'elle avait vingt-six ans, avec **Etienne Polycarpe Lecomte**, né le 27 mars 1812 à Bassou et décédé le 24 août 1869 à Lindry à l'âge de cinquante-sept ans, fils de Pierre Polycarpe Lecomte et de Thérèse Marguerite Du-

[98] AD Yonne, 2E228, registre n° 9.
[99] AD Yonne, 2E228, registre n° 13.
[100] AD Yonne, 11 J 229, registre n° 4.
[101] AD Yonne, 2E228, registre n° 9.

rand. De cette union qui avait duré trente-cinq ans, le couple a eu Apolline Thérèse, née en 1837, Joséphine, née en 1839 et Etienne Polycarpe Emile César Lecomte, né en 1844.

©º°····°º©

~ INDEX ~

André (Anne), 42
André (Marie), 6
Arnoult (Blanche Angèle), 41
Arnoult (Jean-Baptiste), 28
Arnoult (Marie Laurence), 28
Bachelet (Elisa Eléonore), 39
Bachelet (Geneviève), 5, 8
Bachelet (Marie Augustine Geneviève), 28
Barbe (Jean), 10
Barbe (Pierre Jean), 10
Baudot (Marie), 32
Bédoiseau (Anne), 13, 16
Bédoiseau (Jean), 10, 16
Bédoiseau (Jean-Baptiste), 10
Bédoiseau (Marie), 23
Belthier (Suzanne), 7
Bérault (Edmé), 17
Bérault (Paul François), 17
Bérault (Pierre Etienne), 17
Bercier (Marie Clémentine), 25
Berdin (Marie Anne), 10
Berry (Barthélemy), 7
Berry (Edmé), 20
Berry (François), 7
Berry (Suzanne), 4, 22
Bonnerot (Anne), 17
Bossuat (Germaine), 7
Bossuat (Jean), 4
Bossuat (Marguerite Josèphe), 4
Bossuat (Pierre), 7
Bougault (Anne), 42
Bougault (Brigide), 2
Bougault (Edmé), 12, 42
Bougault (François), 5
Bougault (Françoise), 43
Bougault (Jean), 8, 21
Bougault (Jeanne), 6, 7
Bougault (Marie), 3, 7, 9, 21, 43
Bougault (Nicolas), 43
Bougault (Victor), 5, 8
Bounon (Marcel Ernest), 29
Bounon (Marcel), 29
Bounon (Marie), 27
Bourgogne (Germain Denis), 30
Bourgogne (Germain Gustave), 30
Breton (Irène Marie Apolline), 41
Brisson (Agathe), 7
Brisson (Amand François Cyrille), 28
Brisson (Amélie Anatolie), 29
Brisson (Anne Apolline), 20
Brisson (Anne Elisabeth Honorine), 17
Brisson (Anne), 6, 12, 17

Brisson (Athanase Apolline), 30
Brisson (Barthélemy), 13, 18, 23, 42
Brisson (Bathilde Sophie), 42
Brisson (Célestine Joséphine), 27
Brisson (Charles André), 4
Brisson (Charles), 3, 21
Brisson (Clément Gaston), 31
Brisson (Clotilde Rosalie), 28
Brisson (Constant), 26
Brisson (Edmé Barthélemy), 21, 22
Brisson (Edmé Jean-Baptiste), 42
Brisson (Edmé), 2, 3, 5, 6, 7, 9, 11, 42
Brisson (Edmée), 2, 8, 12
Brisson (Etienne), 17
Brisson (Flore Ernestine Julie), 28
Brisson (François Cyrille Alexandre), 29
Brisson (François), 13
Brisson (Françoise Victorine), 44
Brisson (Françoise), 5, 7, 12
Brisson (Geneviève), 6, 8, 10, 13
Brisson (Germain), 9
Brisson (Jean François Alexandre), 43
Brisson (Jean), 4, 9, 18
Brisson (Jean-Baptiste Nicolas Barthélemy), 42
Brisson (Jean-Baptiste), 24
Brisson (Jules Alexandre), 31
Brisson (Jules Barthélemy), 23
Brisson (Lise Alexandrine), 45
Brisson (Louis), 9, 10, 11, 13, 16, 41
Brisson (Louise Judith), 32
Brisson (Lucien Adrien), 37
Brisson (Lucile Germaine Suzanne), 39
Brisson (Madeleine), 5, 22
Brisson (Marcel Charles), 44
Brisson (Marguerite), 4
Brisson (Marie Amélie), 25
Brisson (Marie Anne), 16, 18, 22, 44, 45
Brisson (Marie Elise), 26
Brisson (Marie Françoise), 43
Brisson (Marie Victorine Théophide), 27
Brisson (Marie), 2, 4, 7, 9, 11, 12, 16
Brisson (Martine), 8
Brisson (Perrette Geneviève), 2
Brisson (Pierre Hubert), 21
Brisson (Pierre), 3, 5, 18
Brisson (Reine Gabrielle), 17
Brisson (Sébastienne), 3
Brisson (Sophie Marguerite), 23
Brisson (Sophie Marie Madeleine), 41
Brisson (un enfant), 4
Brisson (Véronique), 16
Brisson (Victor Clément), 45
Chantereau (Anne), 5
Chantereau (Claude), 2, 5, 11
Chantereau (François), 2
Chantereau (Geneviève), 9
Chantereau (Jeanne), 11

Chantereau (Louis Alexandre Cléophas), 39
Chantereau (Louis), 23
Chantereau (Marie Eléonore), 39
Chantereau (Marie Louise Cécile), 23
Chantereau (Pierre), 9
Connat (Robert), 6
David (Etienne), 16
David (Firmin), 16
David (Marie Madeleine), 26
Demarnay (Marie Marguerite Emilienne), 29
Didier (Charles), 16
Didier (Etienne), 16
Disson (Catherine), 16
Disson (Etienne), 16
Durand (Thérèse Marguerite), 46
Durville (Anne), 13
Durville (Apolline Euphémie), 25
Durville (François), 13
Durville (Henri), 2
Durville (Julien Victor), 25
Durville (Nicolas), 2
Engerrand (Georgette Anaïs), 41
Fagotat (Jean François), 24
Fagotat (Marie Aline), 24
Fèvre (Jean-Baptiste), 27
Fréchot (Marie), 12
Gauthier (Edmé), 9
Gauthier (Marie Anne), 9
Gautrot (Appolonie), 37
Georgin (Brigide), 4, 6
Georgin (Gabrielle), 11
Girard (Anne), 5
Grimard (Brigitte), 16
Grisard (Geneviève), 21
Grisard (maître Germain), 2
Grisard (Pierre), 2
Horry (Edmée), 5
Houchot (Athanase Marie Joséphine), 30
Jeannin (Edouard), 36
Jeannin (Hubert), 37
Jolivet (Catherine), 12
Lachaume (Anne), 8
Lalouette (Anne), 42
Lalouette (Jean), 42
Laveau (Louise), 9
Lecomte (Etienne Polycarpe), 45
Lecomte (Pierre Polycarpe), 45
Ledoux (Jean Antoine dit Amable), 27
Ledoux (Jean Antoine), 27
Lenoble (Etienne), 23
Lenoble (Jacques Nicolas), 45
Lenoble (Jean), 23
Lenoble (Narcisse), 45
Lombardat (François), 8
Lombardat (Perrette), 3
Lombardat (Pierre), 3
Macaire (Geneviève), 2, 11
Macaire (Jean), 2
Machavoine (Anne), 16
Machavoine (Jeanne), 21
Marsange (Marguerite), 16
Martin (Henriette Rosalie), 31
Martin (Pierre Nicolas), 31
Masquin (Marie Jeanne), 24
Massot (François), 5

Massot (Jeanne), 7
Massot (Marie Madeleine), 5
Mathieu (André), 7
Mathieu (Edmé), 7
Michelin (Jean-Baptiste Emile), 41
Michelin (Joseph Pierre Emile), 41
Millon (Jeanne), 16
Naudet (Jean Jacques), 9
Naudet (Jean), 9
Naudot (Thomasse), 2
Ozibon (Ambroise), 22, 44, 45
Ozibon (Barthélemy Joseph), 23
Ozibon (Edmé Alexandre), 22
Ozibon (Edmé), 21
Ozibon (Geneviève), 45
Ozibon (Jean dit Charles), 45
Ozibon (Marie Suzanne), 44
Ozibon (Marie), 23
Ozibon (Reine), 21
Perrier (Jean), 12
Pourrain (Louis Ernest Georges), 41
Pourrain (Louis Ernest), 41
Ragon (Apolline), 20, 42
Ragon (Edmé), 17
Ragon (Paul Alexandre Désiré), 26
Ragon (Paul), 26
Ragon (Pierre), 17, 20
Rigalle (Marie Anne Elisabeth), 42
Robert (Germain Eugène), 32
Robert (Marie Céleste), 32
Robineau (Jules Alcide), 41
Robineau (Renée), 41
Rollin (Anne Flavie), 20
Rollin (Catherine Angélique), 27
Rollin (Claude), 6, 7
Rollin (Edmé), 7
Rollin (maître Edmé), 11
Rollin (maître Jean), 11
Roncelin (Marie Jeanne), 23
Rousselat (Apolline), 17, 20
Roy (Jeanne), 2
Saligot (Barbe), 9
Sassin (François), 6
Sassin (Pierre), 6
Siard (Agathe), 6
Thourigny (Marie Anne Joséphine), 24
Thozet (Jean-Baptiste), 24
Thozet (Sophie Léontine), 24
Tissier (Brigide), 4
Tissier (Denis), 4, 6
Tissier (Edmé), 26
Tissier (Geneviève), 31
Tissier (Jeanne), 2
Tissier (Madeleine Lise), 26
Tissier (Marguerite), 6
Tissier (Marie), 11
Trachot (Jeanne), 10
Viel (Reine Paule), 26
Vinot (Elisabeth), 23